LE PATRIOTE DE L'OUEST

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" ". Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN
Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest
Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

22éme Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 27 juillet 1932 — No 21

R. P. Provincial 9916—110e rue

Le cardinal Verdier en Canada

Le Cardinal Verdier, archevêque de Paris et supérieur général des Sulpiciens, est en Canada depuis le 19 juillet. Son Eminence a fait la traversée sur le paquebot "Empress of Britain", en compagnie de S. Exc. Mgr Deschamps, de Montréal. Elle a été saluée au débarcadère de Québec par S. Exc. Mgr Villeneuve, puis elle a immédiatement continué sur Montréal.

En terre canadienne, Son Eminence est partout reçue avec la plus explicite cordialité et vénération. A combien de titres n'y a-t-elle pas droit !

Ce serait sans doute impertinence que de louanger ici ses qualités personnelles et les immenses services que son érudition a rendus à Paris et à toute la France. Nous n'avons pas non plus à souligner la déférence due à un prince de l'Eglise.

Mais il n'est peut-être pas hors d'à-propos de mentionner que le supérieur général des Messieurs de St-Sulpice a un droit particulier à l'admiration et à la reconnaissance du Canada. Les débuts de l'illustre Compagnie dans la Nouvelle France, son dévouement et sa générosité qui n'ont pas eu de ralentissement depuis, les merveilleux établissements d'apostolat et d'éducation dont elle a doté principalement Montréal et qui rayonnent sur tout le pays: tout fait au Canada un devoir de déposer aux pieds du Cardinal Verdier ses hommages sincères.

Quant à nous, catholiques de l'Ouest, la visite de l'archevêque de Paris ne peut pas nous être indifférente. Si l'on se rappelle les débuts de nos missions dont l'extrême pénurie n'était alors soulagée que par la charité, que les aumônes nous venaient non seulement de l'Est du Canada et des Etats-Unis, mais aussi de diverses nations d'Europe et tout spécialement de France; et que si Lyon nous secourait grandement par l'oeuvre de la Propagation de la Foi qu'elle a fondée et dont elle était alors le siège, Paris rendait d'inappréciables services à nos missionnaires par des dons en argent et en ornements d'église. Ces sociétés parisiennes d'aide aux missions existent encore et que de prêtres de l'Ouest leur doivent de posséder une sacristie suffisamment fournie et un autel convenablement orné! Et nous ne parlons pas des nombreuses vocations sacerdotales envoyées de Paris aux missions étrangères. Un article paru dans le "Patriote" tout dernièrement donnait à ce sujet des chiffres qui nous ont impressionné. Personne, cependant, n'ignore la tâche gigantesque assumée par le Paris catholique, sous l'impulsion que lui a donnée le Cardinal Verdier, pour le relèvement et l'expansion du culte dans la capitale et sa banlieue.

Loisirs Scolaires

Voilà déjà un mois que les écoles sont vides. Quelle différence de vie pour maîtres et élèves! Et combien nécessaire et mérité le repos dont jouissent les uns et les autres!.

Fait consciencieusement, l'enseignement impose un surmenage. C'est qu'il ne faut pas voir dans cette profession que la brièveté des heures de classe et les nombreux congés. Arrêtons-nous plutôt à considérer la tension d'esprit requise pour faire concentrer sur les matières d'étude, jour après jour, l'attention d'élèves turbulents et frétillant sous la contrainte disciplinaire; rappelons-nous qu'il y a de plus la préparation des cours et l'épuisante correction des copies; les rapports à fournir, etc..; et nous comprendrons mieux pourquoi ces occupations finissent presque toujours au bout de quelques mois par avoir raison des plus robustes santés. Sans les repos hebdomadaires et les vacances annuelles, qui pourrait y tenir? Ne jalousons donc pas aux instituteurs et professeurs de tous grades et de tous rangs leurs quelques semaines de détente.

* * *

Quant aux élèves, les uns s'adonnent de tout coeur à l'étude. D'autres y mettent moins d'ardeur, et peut-être se passeraient-ils plus facilement de vacances. Règle générale, avec les programmes surchargés qu'exigent les conditions modernes, la fatigue et l'appétence de délassement règnent dans l'école quand est passée l'épreuve des examens. Qu'il faille des vacances, aucun éducateur ni aucun parent sérieux ne l'a jamais nié. Reste le problème de les employer raisonnablement, dignement, chrétiennement, sans danger et avec profit.

S'il est quelqu'un qui soit porté à l'abus de sa liberté, c'est l'élève en vacances. Fraîchement échappé du règlement qui l'a tenaillé durant des mois dont la longueur lui a paru interminable, il est assoiffé d'indépendance et de vagabondage, de rire et d'amusement auquel il se livre sans mesure et souvent avec imprudence.

Aussi, en lisant les récits de noyades qui ont récemment affligé notre province, avons-nous formulé dans notre coeur le voeu que nos enfants d'école ne soient pas laissés complètement à eux-mêmes, avant la rentrée des classes: ni sur les plages de nos lacs capricieux et traitres, ni en aucun autre endroit dangereux.

Vacances n'est pas synonyme d'oisiveté, ni d'absolue indépendance. Ce n'est pas non plus une autorisation de tout se permettre.

Nous connaissons plusieurs étudiants de haute école et d'université qui s'ingénient à trouver de l'emploi salarié, pendant les mois d'été, de façon à gagner une partie de ce que leur cours fait dépenser à leur famille. Et nous connaissons également beaucoup de parents canadiens qui ne souffrent pas que leurs enfants paressent durant des semaines entières, ni ne manquent la messe ou la prière, ni soient exposés à la contagion des mauvaises compagnies, ni qu'ils prennent des habitudes d'insubordination ou des attitudes égoïstes.

Que Dieu garde et maintienne bons et heureux ces enfants que l'école recevra de nouveau joyeusement au début de septembre!

J. TAVERNIER, O.M.I.

Concert de gala à la Conférence Impériale

Parmi les artistes canadiens-français de réputation internationale qui prendront part au concert de gala organisé en l'honneur des membres et des délégués à la Conférence Impériale, au Théâtre Capitol, à Ottawa, vendredi le 29 juillet prochain, l'on remarque les noms de Mlle Eva Gauthier, mezzo soprano, qui sera accompagnée par M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre canadien à l'Opéra Métropolitain de New-York; M. Emile Boucher, ténor, M. Fortunat Champagne, ténor, Lionel Daunais, Baryton Paul Radakir, basse. Ces quatre derniers forment le choeur de chant des "Troubadours de Bytown". Les autres artistes au programme sont Ellen Ballon, pianistre de grande renommée: Allan Burt, baryton, et un quatuor d'instruments à cordes composé de M. Maurice Onderet, de Montréal, H. Sunberg, Boris Hambourg et Milton Blackstone, tous de Toronto.

L'irradiation commencera à 9.30 p.m., pour se continuer jusqu'à 11.00 p.m. Elle sera radiodifusée à travers tout le Canada par le Canadien National et en Grande Bretagne.

L'Exposition de Prince-Albert

Elle durera quatre jours, du 1er au 4 août — Magnifique étalage dans l'Armoury — Chevaux de course — Jeux de toutes sortes — Amusements — Sur les terrains, la "Sacred Heart Hall" vous fournira des repas copieux pour un prix modique.

La quarante-neuvième exposition de Prince-Albert s'ouvrira le premier août et durera quatre jours, du premier au quatre inclusivement. Les expositions de Prince-Albert sont connues pour leur attrait. La première eut lieu en 1884. Depuis cette époque, elles se sont succédé sans interruption et toujours en se perfectionnant. Elles ont été depuis les débuts une splendide occasion de renouveler connaissance entre amis de la ville et des campagnes avoisinantes. Elles ont fourni à toute la population d'excellents moyens d'étudier les améliorations faites dans le pays et celles que l'on peut encore faire. Elles sont une distraction agréable et un dérivatif des soucis habituels, entre les semailles et la moisson des blés.

Cette année, le programme est très varié. Courses de chevaux — voiture ou selle —, jeux de "football" et de "baseball", spectacle sur les tréteaux dans l'après-midi et le soir, le fameux Midway show, fanfares, hautparleurs, etc... etc...

Les visiteurs ne manqueront pas de visiter l'Armoury où les articles d'utilité et de fantaisie les plus variés seront exposés.

Sur l'initiative des promoteurs, une chance sur un prix de cent dollars est offerte à ceux qui achèteront leur billet de bonne heure et pronostiqueront le temps.

De plus, les compagnies de chemin de fer offrent des billets à prix réduit aux personnes de l'extérieur qui se rendent à Prince-Albert pour l'exposition. Renseignez-vous auprès de l'agent de votre station.

Ne pas oublier la salle catholique, laquelle se trouve sur les terrains de l'exposition. Grâce au dévouement des dames de la paroisse de la cathédrale et à de généreux bienfaiteurs, on veus y servira un succulent et copieux repas pour la modique somme de vingt-cinq cents. Amenez-y vos amis et connaissances. Vous la trouverez sous l'enseigne "Sacred Heart Cathedral".

Le "Shoppers Guide" du 20 juillet, que publie la presse du "Patriote", vous donnera de plus amples renseignements. Les hommes d'affaires de Prince-Albert, qui ont toujours fait grand honneur à l'esprit d'initiative de la ville et du voisinage, méritent les félicitations de toute la population pour la façon dont ils ont su cette année, malgré la dépression, organiser l'exposition qui va bientôt s'ouvrir.

Honneur aux Braves Scouts

Trois scouts catholiques décorés — Un quatrième héros — Le lieutenant-gouverneur est présent — Discours

Nos jeunes Eclaireurs ou Scouts catholiques sont à l'honneur. Ils sont justement fiers d'eux mêmes. Leurs parents et toute la paroisse de la cathédrale du Sacré-Coeur, à laquelle ils appartiennent, les félicitent, applaudissement à leur succès et se réjouissant des honneurs qui leur sont octroyés.

L'an dernier, le chef éclaireur G. Golton, les éclaireurs Chas. Lacroix et Léon Savard sauvèrent la vie de M. A. Anderson à Emma Lake, et l'association des Eclaireurs de la province leur a fait décerner des médailles de sauvetage.

Le Lieutenant-Gouverneur de la province, le Dr Munroe, avait aimablement accepté de venir lui-même avec sa dame présenter ces médailes.

La cérémonie eut lieu jeudi dernier, sur la place publique de Prince-Albert, illuminée, en présence de centaines de citoyens et de tous les Eclaireurs de la ville rangés en uniforme avec leurs fannions.

Le Lieutenant-Gouverneur, accompagné de Mme Munroe et précédé de la fanfare municipale fut reçu par le Rév. M. Holmes, président du comité des Scouts, du député maire, M. Brock, de M. T. C. Davis, député, à la législature, du R Père Jan, o.m.i., curé de la cathédrale, et du Rév. M. MacKay, pasteur de l'église presbytérienne de la ville.

La fanfare joua le chant national "O Canada". M. Holmes salua le Gouverneur, le remercia d'avoir accepté de venir honorer nos jeunes héros et lui demanda de leur présenter les médailles de sauvetage. Ce qu'il fit avec un bon mot de louange et l'encouragement pour chacun des Scouts.

M. Brock, remplaçant le maire absent, et M. Davis souhaiterent la bienvenue au Gouverneur, complimentèrent les Scouts et leur dirent combien la ville était fière d'eux.

Le Lieutenant-Gouverneur en quelques mots heureux et flatteurs félicita les héros, de la fête et encouragea les jeunes gens à étudier l'esprit de l'association des Scouts, dont le but est de les rendre obligeants, polis, oublieux d'eux-mêmes, prêts à rendre service, manifester un grand esprit d'initiative et d'assurance.

Le R. P. Jan, o.m.i., curé des trois héros, invité à prendre la parole pour remercier le Lieutenant-Gouverneur, s'exprima ainsi:

"Je suis profondément reconnaissant à mon ami, le chanoine Holmes, de l'honneur qu'il m'a conféré en m'invitant à exprimer à Son Honneur, le Lieutenant-Gouverneur, la gratitude des citoyens de Prince-Albert ici réunis en une occasion mémorable.

Il est vrai que je ne puis faire justice au sujet, ni exprimer comme il conviendrait les sentiments de tous, mais tout le monde se rend compte que l'homme qui n'échoit est dû au fait que nos trois nouveaux médaillés appartiennent à la paroisse du Sacré-Coeur dont je suis le curé.

D'ailleurs, j'estime que la présence de tant de citoyens et la joie

(Suite à la page 2)

René Bazin est mort

René Bazin est mort mercredi dernier, le 20 courant, à l'âge de 77 ans.

Romancier célèbre, à certains points de vue peut-être le premier romancier de France, il était membre de l'Académie française depuis 1904. Jeune encore, son patriotisme, sa foi et son respect des bonnes moeurs lui faisaient déplorer qu'à l'étranger la littérature française fût représentée comme toute sensuelle. Il résolut de devenir romancier d'un caractère différent: donner à la jeunesse des lectures pures aussi bien que récréatives, intéressantes sans dégrader la morale ni ridiculiser la vérité religieuse, des ouvrages de fiction qui ne déshonoreraient pas la France: ni ses écrivains ni son peuple.

Les nombreux romans de René Bazin ont eu un immense retentissement. En Canada, en particulier, tout le monde connaît "La Terre qui meurt", "De Toute son âme", "Donatienne", "les Oberlé", "le Blé qui lève"...

La simplicité et la limpidité de son style le rendaient exceptionnellement populaire. Pour décrire une situation, sonder les coeurs, dépeindre les moeurs bretonnes ou lorraines, déployer devant le lecteur un panorama, René Bazin, psychologue et amoureux de la nature, n'avait aucun besoin de faire étalage de néologismes savants ni de tourmenter ses lecteurs avec des tournures de phrases alambiquées. Il savait aussi faire valoir l'amour sans corrompre les coeurs. René Bazin restera chez beaucoup de personnes l'auteur de préférence, et notre langue lui doit une immense dette de reconnaissance.

Le nombre des chômeurs augmente

Genève. — Les statistiques reçues au Bureau international du travail pour les derniers mois continuent à marquer une aggravation presque générale du chômage par rapport à la période correspondante du printemps 1931. En Finlande et en Pologne seulement on constate de légères diminutions, 1 pour 100 et 3 pour 100 respectivement.

Les chiffres indiqués ne sont pas comparables de pays à pays, car ils diffèrent suivant la façon d'établir les statistiques.

Mais sous ces réserves, les indications ci-après permettent, au moins pour chaque pays, la comparaison d'une année à l'autre.

Voici quelques chiffres: Allemagne, 5,675,307 chômeurs au début de juin 1932, au lieu de 4,211,000 au début de juin 1931; Grande-Bretagne et Irlande du Nord, 2,821,810 au lieu de 2,577,916; France, 315.502 contre 51,354; Italie 1,032,745 en mai 1932, contre 699,133; Tchécoslovaquie, 482,000 en juin 1932 contre 93,941.

En règle générale, au moins dans la plupart des pays industriels, le printemps est une période pendant laquelle le chômage diminue en conséquence des facteurs saisonniers. Il n'en a pas été ainsi cette année; en effet, la comparaison des chiffres montre que, dans un grand nombre de pays, le chômage n'a pas diminué du tout, et que, dans certains même, il s'est accru, ce qui indique évidemment une aggravation générale de la situation dans son ensemble depuis le commencement de l'année.

Remarquons, à ce propos, que les Allemands, le Anglais et les Italiens assurent que les réparations et les dettes constituent la cause la plus profonde de la crise économique, laquelle provoque tant de chômage.

Or, on observera que tout payements à ce titre est suspendu depuis un an. Malgré cela, le malaise général n'a fait qu'augmenter: il faut donc chercher ailleurs que dans les obligations allemandes et même interalliées la cause vraie de cette situation.

LA CONFÉRENCE ET LE FRANÇAIS

Le 21 juillet, jour de l'ouverture de la conférence impériale, le gouvernement canadien a offert un banquet dans le château Laurier aux délégués.

Plusieurs discours y furent prononcés, mais un seul en français et, celui-là, par un Irlandais, M. O'Kelly, chef de la délégation de son pays. On regrette que M. Bennett n'ait pas jugé bon de voir à ce qu'un Canadien français fût sur la liste des orateurs, bien que les nôtres apprécient les bonnes paroles suivantes par lesquelles M. O'Kelly termina son discours en notre langue après s'être d'abord exprimé en Gaélique et en anglais:

"Nous avons d'anciennes aspirations à nous-mêmes en Irlande, des desseins que nous espérons exécuter", dit M. O'Kelly en félicitant le Canada de langue française d'être demeuré loyal à la langue des pionniers et à la culture ancestrale.

M. O'Kelly avait dit en une autre occasion, depuis son arrivée en Canada:

'Nous adressons nos sincères remerciements aux Canadiens français pour l'accueil cordial qu'ils ont toujours accordé à nos compatriotes. L'Irlande leur en est reconnaissante, comme elle leur est reconnaissante du noble exemple qu'ils donnent en restant fidèles à la langue et à la culture de leur race."

M. Bennett a assuré l'honorable J.-G. Coates, chef de la délégation de la Nouvelle-Zélande, des bonnes relations qui existent en Canada entre les races de langue française et de langue anglaise. Mais les Canadiens français lui demandent de bien vouloir ne pas laisser ignorer à ceux qui gouvernent les droits de notre langue, même à l'occasion de la conférence. Les nôtres auraient voulu que parmi le personnel de la délégation canadienne il y eût une proportion convenable de Canadiens français. Ce qui ne fut pas le cas dès le début, mais il semble qu'après coup leur nombre a été augmenté. Nous ne savons pas de combien.

La Conférence Impériale à l'oeuvre

Cérémonie d'ouverture — Le gouverneur général — message de Sa Majesté — Le T. H. Bennett élu président —Discours des chefs de délégations — Comités --- Propositions canadiennes.

Comme il avait été annoncé, la conférence impériale s'est ouverte à Ottawa jeudi dernier, le 21 courant. Aux accents de "Land of Hope and Glory" dont le carillon du Parlement égrenait joyeusement les notes et que la radio éparpillait en tous pays, l'univers entier était informé, dans la matinée du jour mémorable, que les délégués de toutes les Puissances britanniques se réunissaient pour étudier, surtout au point de vue des nations de l'empire, les problèmes économiques qui déconcertent le monde depuis quelques années.

Les cérémonies officielles des parlements britanniques ont cela de commun avec celles du Vatican qu'elles revêtent un cachet d'antiquité. Quelques minutes avant onze heures, S. Exc., le gouverneur général arrivait sur la Colline en voiture d'apparat tirée par quatre chevaux richement harnachés: un détachement de dragons l'escortait. A l'entrée du parlement il fut salué par une garde d'honneur.

Se rendant immédiatement à la Chambre des Communes, l'Earl de Beessborough lut à l'auguste assemblée le message du Roi, comme suit:

"Mes pensées et mes prières accompagnent les délégués de mes gouvernements assemblés en ce moment pour étudier les moyens aptes à promouvoir la prospérité des peuples de cet immense empire.

A cette conférence, vous ouvrez une nouvelle page d'hisetoire, dans laquelle seront enregistrés, dans quelques semaines, les efforts énergiques, que vous faites pour résoudre les difficultés qui pèsent si lourdement non seulement sur nous, mais sur le monde entier. C'est mon ferme espoir qu'au terme de cette conférence des résultats auront été obtenus qui refléteront la franchise, la sincérité et l'esprit de secours mutuel qui, j'en suis sûr, inspireront vos délibérations.

L'empire britannique repose sur le principe de coopération, et c'est votre intention à tous de donner à ce principe toute la force possible dans le domaine économique. En agissant ainsi, vous mettrez en mouvement dans l'empire des forces bienfaisantes dont l'effet s'étendra sur le monde entier. Je demande à Dieu qu'il vous éclaire et vous donné la force nécessaire à ces buts,"

George R. I.

Après la lecture du message de Sa Majesté, le gouverneur général exprima à l'assemblée ses propres souhaits de bienvenue. On relève cette phrase de son discours:

"Si vous obtenez des résultats renforçant l'empire et résolvant ses difficultés, peut-être l'empire sauvera-t-il le monde."

LE PRESIDENT DE LA CONFERENCE

Après le discours du gouverneur général, il y eut une courte pause. Il s'agissait de nommer un prési-

Suite à la page 2

LE TRAITÉ AVEC LES ÉTATS-UNIS SUR LA CANALISATION DU ST-LAURENT

Comme nos Canadiens-Français ont manifesté un vif intérêt à la question de la canalisation du St-Laurent, nous croyons devoir leur mettre sous les yeux la traduction française du traité que le Canada vient de faire à ce sujet avec les Etats-Unis. Traduction que nous empruntons au journal "Le Devoir"

Au cours d'une brève cérémonie au département d'Etat Henry L. Stimson a signé pour les Etats-Unis et l'honorable W. D. Herridge pour le Canada.

Ce gigantesque projet qui comporte des creusages sur une distance de 180 milles de Montréal jusqu'au lac Ontario — une entreprise qui durera huit ans — a été à l'étude pendant onze années. Ces travaux permettront aux océaniques de se rendre jusqu'au coeur du continent et fourniront 2,000,000,000 de chevaux-vapeur d'énergie électrique que le Canada et les Etats-Unis se partageront tout le long de cette voie navigable. Le coût du projet sera de $800 000,000

Les deux administrations ont signé une entente qui les lie mais cette entente devra être ratifiée par les deux Chambres avant d'être mise en pratique.

TRADUCTION DU TEXTE

"Sa Majesté le Roi de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et des Dominions britanniques au delà des mers, Empereur de l'Inde, au nom du Dominion du Canada, et le président des Etats-Unis d'Amérique.

"Reconnaissant que la construction d'une voie navigable à eau profonde, d'une profondeur de pas moins de 27 pieds, pour la navigation de l'intérieur du continent de l'Amérique du Nord à travers les Grands Lacs et le fleuve Saint-Laurent jusqu'à la mer ainsi que le harnachement des forces hydrauliques rendues disponibles du fait de cette construction assurerait des avantages marqués et durables aux agriculteurs, aux manufacturiers et aux intérêts commerciaux des deux pays, et

"Considérant de plus que le projet a été étudié et trouvé réalisable par la Commission internationale mixte, par la Commision conjointe des ingénieurs et par des commissions consultatives nationales, et

"Reconnaissant l'opportunité d'effectuer un règlement permanent des questions soulevées par la diversion des eaux du système des Grands Lacs, et

(Suite à la page 5)

L'hon. Sauvé défend la politique de M. Bennett

Montréal. — L'honorable Arthur Sauvé, ministre des postes dans le gouvernement Bennett, a parlé en plein à St-Martin le 17 juillet. Il a développé ce thème que l'union fait la force et que la conférence impériale économique en fortifiant les liens d'union de l'Empire ajoutaient non seulement à la force de l'Empire mais à chacune de ses parties.

M. Sauvé déclara qu'il était heureux de l'occasion qui lui était fournie de rencontrer ses électeurs et de leur parler de la grande question de l'heure qu'est la situation économique.

La situation internationale, a-t-il dit, a empiré du fait des faillites de banques en Europe et en Amérique. Ici comme là-bas par suite des désastres de la bourse, de la suppression de l'eau dans les capitaux due à l'abus de la spéculation et à des entreprises folles et parce que les administrations publiques devant prévoir les revenus normaux et ordinaires ne peuvent suffire.

Pendant qu'il était à Québec M. Sauvé dit avoir annoncé la crise. Et pour cela il avait demandé la réduction des dépenses dans l'administration publique, plus de prudence dans la législation et moins de lois pour mettre moins d'obligations sur le dos du peuple. Dans certaines parties du pays les impôts scolaires ont augmenté de plus de 225 pour cent et dans la pro-

(Suite à la page 2)

DIVERS

Emeutes sanglantes en Allemagne

Lundi, 18 courant, le gouvernement du Reich a rendu un décret interdisant toute manifestation en plein air. Divers groupes politiques réclamaient la proclamation de l'état d'urgence; d'autres, le centre par exemple, auraient voulu l'interdiction du port des uniformes, les nationaux-socialistes la mise au ban des communistes, mais le gouvernement a estimé qu'interdire les manifestations en plein air était le meilleur moyen de prévenir les bagarres sanglantes en fin de semaine.

Quant au port des uniformes, il reste permis, le gouvernement l'ayant déjà autorisé sous la pression d'Adolf Hitler et pouvant difficilement revenir sur sa décision à ce sujet. Dans certains milieux on affirme qu'aussi longtemps que les uniformes seront portés en public la possibilité de rencontres sanglantes existera.

La bagarre sanglante d'Altona qui a dégénéré en véritable combat, s'est produite comme les nazis défilaient en cortège de propagande à travers un quartier communiste. Les francs tireurs communistes se mirent à faire feu du toit des maisons.

x x x

La fin de la semaine a été marquée par de nombreuses émeutes politiques en Allemagne, où elles n'ont pas fait moins de 15 morts. Les blessés sont très nombreux. A Altona, ville de 170,000 âmes située non loin de Hahbourg, le grand port de mer, plus de 6,000 personnes ont pris part à la bagarre où les communistes étaient aux prises avec les nazis d'Hitler. Quand la police put enfin dominer la situation, vers minuit, on comptait 12 morts et une cinquantaine de blessés. Une autre bagarre s'est produite dans une petite ville de Poméranie, près de la Baltique, où il y a eu deux tués. Enfin on s'est battu à coups de revolver en plein Berlin, où un national-socialiste, mort, a été jeté à l'égoût.

— x —

Bennett refuse de recevoir une délégation de fermiers

Ottawa. — Très occupé à ses préparatifs pour la conférence impériale, le Très Honorable premier ministre Bennett a refusé le 18 courant, de recevoir une délégation composée de 2,000 agriculteurs de l'Ontario, de la province de Québec et de l'Ouest qui étaient venus ici pour exposer les besoins de la classe agricole Canadienne à la veille de la conférence économique. Le refus du premier ministre a donné lieu à une tempête et le premier ministre a été fortement blâmé de son attitude dans une résolution adoptée par l'assemblée qui vota en masse.

L'"armée des cultivateurs", mobilisée par trains spéciaux, par automobiles et autres moyens de transport arriva à Ottawa, sous les auspices des Fermiers-Unis de l'Ontario. Il y avait là des hommes, des femmes et des enfants. Aussitôt arrivée au Colilisée, un comité fut nommé et chargé d'aller rencontrer le premier ministre pour lui demander de venir causer à la délégation Lorsque le comité revint et que son président fit rapport que le premier ministre refusait de quitter son bureau pour rencontrer les délégués, l'assemblée manifesta bruyamment.

UNE DECLARATION

Toronto. — J.-J Morrison, secrétaire des Fermiers-Unis de l'Ontario a déclaré que les membres de la délégation de cultivateurs de l'Ontario et de Québec à laquelle le premier ministre Bennett refusa, d'adresser la parole lors d'une grande assemblée tenue dans la Capitale, ne formuleront pas de protestation organisée avant la fin de la conférence économique impériale.

"Nous nous attendons à ce que la conférence n'aura pas pris fin", dit-il. "Je n'ai jamais vu les cultivateurs d'Ontario aussi sincères, aussi désireux qu'ils le sont actuellement. Chaque homme qui s'est rendu à Ottawa l'a fait à ses propres frais, au milieu d'une période de récolte. Pour moi, c'est une preuve évidente de leur sincérité."

— x —

LE "PATOIS" CANADIEN-FRANCAIS

Parlant récemment à la radio, Mme Jean-Louis Audet, professeur de diction au Conservatoir National de Musique, à Montréal, a dit entre autres choses:

...Une chose surtout m'a frappé en tant que chef du département intéressé à l'Université Dalhousie. C'est la qualité du français tel qu'on le parle ou qu'on l'écrit dans la province de Québec tout entière. Aussi je considère comme un devoir impérieux de rompre, ce soir, une couple de lances contre ce préjugé trop répandu parmi la population de langue anglaise de ce continent, à savoir que les Canadiens français ne parlent qu'un "patois", inintelligible pour un Français de France.

Je vous dirai, sans détours, que ce soi-disant "patois" est un mythe, inventé par des gens ignorants ou de mauvaise foi. J'ai trouvé, au cours de ces trois semaines, comme au cours de mes différents voyages antérieurs en Acadie et au Nouveau Brunswick, des gens de langue françaises plus ou moins instruits, au vocabulaire ,plus ou moins riche, aux connaissances grammaticales plus ou moins sûres: mais je n'ai pas trouvé de "patois". J'ai eu l'occasion, par contre, de rencontrer nombre d'hommes et de femmes très cultivés, qu'il serait inconvenant pour moi de complimenter sur la qualité de leur français. Il existait dans les provinces de France, il y a peu d'années encore, avant la diffusion de l'instruction, de véritables patois ayant leur propre vocabulaire, leur syntaxe rudimentaire. Il existe encore des régions où se parlent dans les villages des dialectes aussi incompréhensibles pour moi, originaire de Poitiers, que le russe ou le flamand: le gaélique en Bretagne, le Provençal, le Limousin et d'autres. Nous avons même une langue, le basque, sans rapport aucun avec les langues européennes.

— x —

L'HON. SAUVÉ

(Suite de la page 1)

vince de Québec l'augmentation fut de plus de 150 pour cent.

Les lettres provinciales sont si élevées que nombre de provinces ont demandé au gouvernement fédéral de garantir leurs emprunts aux banques. D'autres n'ont pas rencontré leurs affaires. Elles n'ont pas emprunté des banques mais de leurs employés ou de leurs créanciers en retardant le paiement des salaires pour travail fait ou marchandises achetées.

C'est là la situation à laquelle le gouvernement d'Ottawa dut faire face.

En 1930, selon M. Sauvé, le parti conservateur rappela au peuple canadien que, en face de la crise tous les pays cherchaient à se protéger par des mesures tarifaires. L'honorable Bennett, ne voulut pas donner de préférence aux étrangers et il promit de mettre fin aux importations de produits venant concurrencer les produits nationaux. Depuis qu'il détient le pouvoir le gouvernement de M. Bennett a tenu sa promesse. On en a eu la preuve quand le gouvernement publia une vingtaine d'arrêtés ministériels pour empêcher, les Etats-Unis d'exporter des jardinages au Canada quand on pouvait avoir ici ces mêmes jardinages. Il a aussi empêché la Nouvelle-Zélande et l'Australie d'envahir le Canada avec leur beurre. La crise de l'industrie laitière a été la pire. Le Canada a perdu le marché anglais contre la Nouvelle-Zélande et l'Australie parce que le lait de ces pays est exceptionnel en raison de la nature des pâturages et d'un climat favorable.

Pour ce qui est de la question agricole l'hon. M. Sauvé croit que les gouvernements provinciaux devraient s'entendre avec le gouvernement fédéral sur un système de crédit agricole qui rencontrerait les besoins du peuple des diverses provinces. Il faut craindre dit-il, la surproduction agricole comme la surproduction manufacturière. Actuellement il n'y a pas de marchés pour justifier un développement intense de l'agriculture. Quant au mouvement du retour à la terre l'idée est bonne mais que l'on agisse avec prudence. Il faut tenir compte des argents dépensés et des résultats obtenus. Il importe surtout d'encourager les fermiers à ne pas quitter leurs fermes.

— x —

LA CONFÉRENCE

(Suite de la page 1.)

dent. Au milieu d'éclats d'applaudissements, le T. H. Stanley Baldwin, chef de la délégation britannique, se leva et proposa que le premier ministre canadien soit nommé président de l'assemblée: ce qui fut accepté unanimement.

Ayant exprimé son appréciation de l'honneur qui lui était conféré, M. Bennett proposa d'envoyer à Sa Majesté, le Roi d'Angleterre, le message que voici:

"Nous, les représentants des nations de l'empire britannique, désirons, à notre première réunion, présenter officiellement nos respects au Roi et le remercier de son gracieux message. Nous nous unissons en actions de grâce pour la santé dont continue à jouir Sa Majesté et formulons le fervent espoir que notre Roi nous sera longtemps conservé, afin que s'accroissent les sentiments d'amour et de dévouement mutuel qui unissent les peuples de l'empire." Cette résolution fut supportée par le délégué des Indes et passée à l'unanimité.

Après Lord Bessborough et le T. H. M. Bennett, les orateurs de cette première réunion furent Stanley Baldwin, au nom de l'Angleterre, Stanley Bruce, d'Australie, G. W. Forbes, Nouvelle-Zélande, N. C. Havenda, Sud-Africain, Sean O'Kelly, Etat Libre d'Irlande.

Tous ont parlé de la situation particulière de leur pays, questions de douane et de tarifs.

LES CONFERENCIERS A L'OEUVRE

Le lendemain de l'ouverture, la conférence prend un autre aspect. Il n'est plus question de fêtes ni de cérémonies, les discours plus ou moins vagues ne sont plus à l'ordre du jour. Il s'agit d'étudier les effres et propositions des délégués, il s'agit de se mettre à l'oeuvre.

Les chefs des différentes délégations se sont réunis à huis clos et ils ont décidé de former cinq commissions:

1 Commission d'encouragement du commerce interimpérial;
2 Administration de la douane:
3 Relations commerciales avec les pays étrangers;
4 Questions monétaires et financières;
5 Méthodes de coopération économique.

PROPOSITION BENNETT

Voici en résumé les propositions canadiennes telles que formulées par notre Très Honorable premier ministre:

1 L'extension de la liste de franchise;
2 Le maintien des préférences actuellement accordées à la Grande-Bretagne.
3 L'augmentation de la préférence sur les articles manufacturés que l'Angleterre produit grâce à son équipement industriel, sans toutefois nuire aux entreprises canadiennes.

En retour le Canada demande à l'Angleterre:

1 Le maintien des préférences actuelles;
2 L'extension du principe de la préférence en faveur des produits naturels du Canada, produits naturels que l'Angleterre doit importer.

M. Bennett a fait cette offre spécialement à l'Angleterre mais il a déclaré qu'il la faisait en même temps à tous les pays du Commonwealth britannique.

— x —

Honneur au . .

Suite de la première page

visible sur toutes les physionomies disent à Votre Honneur, mieux que ne pourraient le faire mes paroles, la reconnaissance publique que vous soyez ici pour décorer nos braves. Tout le monde comprend que vous avez dû modifier un programme déjà surchargé et même vous priver d'un repos qu'un surmenage imposait.

Mais vous êtes ici parce que votre profession de médecin vous a enseigné la pratique et la valeur des services rendus au prochain et l'importance du renoncement à soi. Vous êtes ici, pour manifester votre appréciation de cet esprit de dévouement dont les Scouts nous donnent un si noble exemple, et vous avez voulu les encourager. Vous êtes ici non seulement pour recompenser nos héros, mais encore pour mettre en relief devant notre peuple la leçon d'esprit de sacrifice qu'ils nous ont donnée. Voilà pourquoi toute la population de Prince-Albert, aussi bien que ces jeunes scouts et leurs parents, vous est reconnaissante.

Les jeunes gens que nous honorons en ce jour méritent ces marques d'appréciation. Voyant un homme près de se noyer, bien que ce dernier leur fût étranger, n'ayant avec eux aucun autre lieu que celui de la même citoyenneté et d'être une créature du même Dieu, ils sont allés à son secours. Leur religion leur avait enseigné l'amour du prochain au prix de sacrifices et de dangers; Leur principes de scoutisme leur avait fait un précepte d'être utiles même au risque d'être exposés personnellement. Aussi, aucune hésitation: ils ont plongé et ont sauvé une vie. Sans leur habileté et leur bravoure une autre événement que cette joyeuse cérémonie aurait eu lieu.

Souhaitons que leur acte de bravoure soit pour nous tous une inspiration, surtout en ces temps de crise.

Je regrette que nous ne puissions pas associer à la fête de ce jour les deux sauveteurs qui ont dernièrement sauvé la vie d'une jeune fille, à Round Lake. Ce sera pour une prochaine occasion.

Les jeunes gens que vous venez de décorer, leurs parents et toute la ville de Prince-Albert s'unissent pour remercier Votre Honneur d'avoir, par sa présence, rehaussé l'éclat de cette manifestation."

x x x

Le chant de l'hymne "Dieu sauve le Roi" et de "Feuille d'Erable" par la fanfare conclut une cérémonie qui fit grande impression sur la foule.

x x x

Il y a quinze jours, un autre de nos jeunes Scouts, également paroissien du Sacré-Coeur s'est distingué à "Rounda Lake" en sauvant une jeune fille, Mlle Mazure, qui était déjà disparue, et en la ramenant à la vie après deux heures de respiration artificielle telle qu'enseignée aux Scouts par leurs moniteurs; preuve frappante des avantages précieux et pratiques que les jeunes garçons peuvent retirer de l'entraînement scout.

— x —

Cornichons.

A un dîner, un monsieur prétentieux regarde avec effarement de droit et de gauche.

—Qu'avez-vous? lui demande sa voisine en souriant; vous n'êtes pas bien?...

—Si, mais je cherche les cornichons.

—Il me semblait, en effet, que vous n'étiez pas dans votre assiette.

Atelier Métallurgique
Machine Moderne
Apareils Electriques
les plus récents

Envoyez nous vos magnetos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste

GROSSER & GLASS, Ltd.
31 - 12ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

LE CAFE PAR EXCELLENCE
Repas servis à toute heure
L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès
Central Hotel & Café
MAH KUM CHONG Gérant
TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

Funérailles d'un enfant
Certes, on voit rarement une cérémonie aussi touchante que celle des funérailles d'un enfant. C'est pourquoi nous portons une attention spéciale aux funérailles des petits Nous faisons tout en notre pouvoir afin de donner un atmosphère enfantin aux cérémonies.
HAMILTONS LTD
25 11ème rue est
Prince-Albert , Sask.
M. C. Hamilton, gérant-adm't'r

FERMIERS ATTENTION !
Grande ouverture de l'agence Massey-Harris, dans l'édifice autrefois occupé par le Sturgeon Lake Lumber Co.
1601 - 2ème Avenue Ouest
2 blocs à l'Est des Waskesiu Mills
Nouveau stock complet de morceaux de reparages
SEMOIRS
Toutes grandeurs-nouveaux et réparés
Catalogue envoyé sur demande
Maurice V. SMITH
AGENT
Téléphone 3546
Prince-Albert - - Sask.

POURQUOI L'OPERATION
Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatola, avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Essayez-le. Prix $6.75 par la poste.
Mme GEO. S. ALMAS
P. O. Box 1073
SASKATOON, SASK.

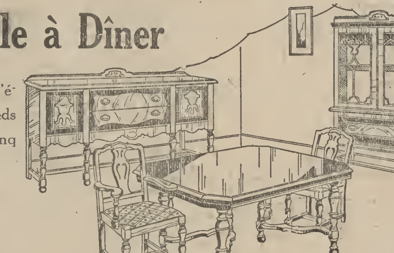
Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co.
LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FFABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

Confiez nous vos réparations de chaussures
Tout travail garanti et prix raisonables
Aaron's Shoe Store
Caussures pour toute la famille Service de réparation garanti
TELEPHONE 2570
Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

Monum ents
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.
Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.
Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U
Domrémy J.-A. BRODEUR
Hoey L.-A. BOILEAU

Mobilier de Salle à Dîner

Nouveau style. Buffet avec beaucoup d'étagères. La table peut être allongée à 6 pieds et l'armoire à porcelaine est spacieuse. Cinq chaises et un fauteuil.
9 Meubles
$139.50

Mobilier de Chambre à Coucher en Noyer

Mobilier de chambre à coucher fini ne noyer, comprenant un Lit, un Chiffonnier et une Coiffeuse "Hollywood" avec miroir Vénitien.
Prix Spécial
$89.00

Mobilier à Déjeuner
En Noyer ou vieille Ivoire
Bien construit et bien fini. Ce mobilier consiste en un Buffet, une table avec extension et quatre chaises,
$39.85

Tél. 2123 Baker Block
THE GREAT WESTERN FURNITURE CO. -LTD-
Prince-Albert Sask.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ROSETOWN, Sask.

La convention régionale de l'A.C.F.C., aura lieu à Chystal Beach, près de Harris, le lundi, premier août à 10 h. du matin. Plusieurs orateurs se feront entendre. Il y aura ensuite un pique-nique où nos gens seront présentés les uns aux autres et feront connaissance.

Des jeux nombreux suivront et des prix seront donnés aux vainqueurs. Nous attendons tous les Franco-Canadiens à l'Ouest de Saskatoon.

FERLAND, Sask.

Les artistes du "Pâtriote", si attendus, sont passés chez nous, mercredi le 20 courant. Beau succès, salle comble. Il y avait bien au dela de 200 personnes. Nous nous souviendrons longtemps des heures joyeuses que nous avons passées et qui nous ont paru trop courtes. Merci au "Patriote et au Collège Mathieu de la belle coirée qu'ils nous ont donnée.

Notre comité paroissial de l'A.C.-F.C., avait tout préparé pour le succès de cette soirée: réception des acteurs, leur hébergement, la préparation de la salle et la vente des billets. Tous ont travaillé avec bonne volonté.

Notre plus grand désir est de voir revenir les acteurs du "Patriote", l'an prochain.

—Etait enu visite au presbytère, dimanche dernier, M. l'abbé Roy, curé de Fife Lake.

LESTOCK, Sask.

PIQUE-NIQUE

La journée sportive du 17 juillet organisée par nos collégiens, R. Adolphe, Alfred et George Long, a été des mieux réussies: Température idéale, foule nombreuse, jeux divers, haignades, etc. Plus de 150 goûters furent servis gratuitement aux enfants d'école.

Une partie de balle molle entre Touchwood et Lestock ouvre la journée sportive. Après une partie réellement contestée Lestock se montre vainqueur par un misérahle point, 9-8, Aussi, après, une partie entre les clubs de Jack Petroski et Walter Edwards se déroule et le club du premier se montre supérieur par le résultat final de 18-12. On procéda ensuite aux eourses et les vainqueurs sont comme suit:

Courses d'enfants: jusqu'à cinq ans
1er: Roland Jean.
2ème: Mlle Lafontaine.
Jeunes filles jusqu'à huit ans:
1ère: Rose Lafontaine.
2ème: Bernice James.
De garçons jusqu'à huit ans:
1er. George Edwards.
2ème: Joseph Lafontaine.
De filles jusqu'à 12 ans:
1ère. Cécilia Newton.
2ème: Wilomène Fisher.
Dé garçons jusqu'à 12 ans:
1er: Clifford Beckett.
2ème: Ernest Adolphe.
De filles jusqu'à 15 ans.
1ère: Cécilia Newton.
2ème: Lisa Adolphe.
De garçons jusqu'à 15 ans.
1er: Burns Anderson.
2ème Clifford Beckett.
Courses de Grandes personnes.
Hommes mariécs:
1er William Nofield.
2ème Norman Lafontaine.
Dames:
1ère: Mme Kralls.
2ème Mme Armbuster.
Hommes. — 100 verges.
1er Arthur Fisher
2ème Robert Fisher.
3ème John Loftus.
Courses de reculons:
Filles jusqu'à 15 ans.
1ère: Marie Champagne.
2ème: Liliane Long.
Garçons jusqu'à 15 ans:
1er: Clifford Beckett.
2ème: Frank Petroski.
Hommes:
1er: oseph Butner.
2ème: John Hoytus.
Courses à trois jambes:
Filles jusqu'à 12 ans:
1ères: Anne Ward et Liliane Long.
2èmes: Agnès et Alice Lafontaine.
Garçons jusqu'à 12 ans:
1ers: Clifford Beckett et Burns Anderson.
2èmes: Burns Mongrain et Alvan Thibault.
Hommes:
1ers: John Loftus et William Nofield.
2èmes: Clifford Beckett et John Brabant.
Courses aux chaussures:
Filles jusqu'à 12 ans:
1ère: Anna Ward.
2ème: Theresa James.
Garçons jusqu'à 12 ans:
1er: Clifford Beckett.
2ème: Thomas Champagne.
Filles jusqu'à 15 ans:
1ère: Anna Lejour.
2ème: Alfred Adolphe.
Hommes mariés et dames:
1er: William Nofield.
2ème: Mme Kralls.
Courses à la nage:
Garçons jusqu'à 15 ans.
1er:: Beckett.
2ème: Walter Edwards.
Hommes:
1er: Albert Lafontaie.
2ème John Brabant.

Le comptoir des rafraîchissements était tenu par Mlles A. Long, Louise Loftus, R. Sabolski, Eliza Adolphe.

Inutile de dire qu'elles ont été fort occupées tout l'après-midi.

Tous quittèrent le lac "Slater" à la tombée du jour emportant un excellent souvenir de cette journée sportive.

Nos étudiants, comme l'année précédente, s'engagent à payer le cathédraticum à Mgr l'archevêque, pendant les vacances d'été.

A cette fin ils organisent un autre pique-nique pour le 31 juillet après-midi au lac Slater. Tous nos amis sont cordialement invités!!

A.C.F.C.

—Le 17 juillet nous avions le plaisir de recevoir pour la première fois notre dévoué chef de région, M. Demers; de Montmartre. Il était accompagné de ses plus dévoués collaborateurs MM. J. Lévesque et Robert.

Il s'agissait d'établir un cercle de l'A.C.F.C., à Lestock, tel que demandé par Mgr l'archevêque ...

Les catholiques de langue française se sont donc réunis immédiatement après la messe sous la présidence de M. le curé qui présenta les orateurs distingués. Notre très digne chef de région fut le premier à parler. Il se dit heureux de venir rencontrer le groupe français de Lestock et expliqua à l'auditoire le but de l'A.C.F.C., et le rôle important que fut jouer ce comité paroissial pour les oeuvres locales. 'Ce que les comités paroissiaux font ailleurs peut aussi se faire à Lestock"...

MM. J. Lévesque et Robert adressèrent aussi la parole, l'exemple de dévouement donné par ces trois compatriotes ne manqueront de stimuler le zèle de nos braves gens de Lestock... qui se mettront immédiatement à l'oeuvre... M. le curé clôture cette réunion par une courte allocution... remerciant M. Demers et ses très dignes compagnons.. de leur visite et du bon travail fait pendant leur court séjour ici et leur dit un sincère au revoir.

Les membres du comité de Lestock, élus sont: M. Laurent Thibodeau, président; Léopold Adolphe, vice-président; Ernest Fisher, sec-trésorier; Directeurs: MM. Joseph Lalonde, Antoine Léonard, Aurèle Jean et François Doll. Nos vives félicitations et nos meilleurs voeux de succès aux élus!

BRAVO!

Comme les années dernières nos étudiants ne veulent pas rester oisifs pendant les longues vacances d'été. Ayant à leur tête Richard Adolphe, George et Alfred Long, ils se chargent de payer le cathedraticum à Mgr l'archevêque... Ils sont déjà à l'oeuvre: Ils ont organisé un pique-nique pour le 17 juillet qui fut un réel succès. A ce pique-niqué tout spécialement pour les enfants ils ont donné gratuitement les goûters et rafraîchissements à 152 enfants. Ils auront un deuxième pique nique au cours du mois de juillet. Bravo les jeunes!!

CATECHISME:

Une cinquantaine d'enfants ont suivi les cours de catéchisme et de bible au début de juillet. Ces leçons se donnaient à l'église paroissiale. Pour les enfants des écoles de Touchwood et de Marlow, ce sera pour le mois d'août.

VISITEURS:

Ont été les hôtes de M. le curé: Les RR. PP. Jeannotte et DeVarennes, o.m.i., le P. Rivard de Tisdale, et l'abbé J. A. Dufresne, curé à Rio Grand, Alta. Quatre religicuses de Stockholm qui enseignent le catéchisme pendant les vacances.

DECES:

Le 3 juin, Mme Frank Lafontaine, née Eliza Samuel, rendait son âme à Dieu munie des sacrements des mourants. Elle était âgée de 87 ans. Les funérailles ont eu lieu le 6 du même mois. Nos sympathies à la famille éprouvée.

LAFLECHE, Sask.

—M. l'abbé Emile Dubois et son neveu, M. Emile Dubois, de Rosetown, étaient pour affaires à Laflèche la semaine dernière.

—Mme George Forêts, de Moose-Jaw, visitait ses parents, M. et Mme William Dessilert, dimanche dernier.

MM. George et Ergard Phaneuf, Emile Doran, et M. Edgard Braconier, de Gravelbourg, étaient à Laflèche dernièrement.

—Mlle Violette Doucet, de Gravelbourg, était chez des amis ces jours derniers.

—M. et Mme René Liefooghe, M. et Mme Jule Minne, et M. Louis Dumaine, visitaient M. et Mme Joseph Gaucber de Coderre.

—M. Tréo. Bourassa est allé à Saskatoon, pour affaires dernièrement.

—M. et Mme Adrien Belcourt, M. et Mme Jean-Louis Morin, après avoir agréablement passé deux semaines chez des parents et amis à St-Paul, Edmonton et MorinVille, nous sont revenus enchantés de leur voyage.

—Mme Delma Gervais est à Gravelbourg, pour affaires, cette semaine.

Mlle Madeleine Roncerey, de Winnipeg, est en visite chez sa soeur Mme Albert Yargcau et chez des amis pour quelques semaines.

—M. et Mme Ernest Cantin de Fir-Mountain, étaient en visite chez ses parents M. et Mme Joseph Cantin, et chez M. et Mme William Dessilets, dimanche et lundi derniers.

—Le Dr et Mme Louis-Emile Belcourt a visiter M. et Mme J. A. Lacourcière, avocat de Ponteix, dernièrement.

—M. et Mme Corade Soucie, instituteur à Zénon Park, et MM. Clément et Anselme Pérignie, sont en visite chez leurs parents M. et Mme Albert Pérignie, pour quelques semaines.

—M. et Mme Edouard Thiersoon, Mlle Maria Rivière, Mlle Martha Weyguehurth et M. Camille Deoulf, étaient à Plessis, chez M. et Mme Honoré Dumelie, dimanche dernier

—M. et Mme Arthur Berlinguette et leur fille Mlle Jeannette, sont à Estevan, en visite chez des parents et amis pour quelques jours.

—M. Olivier Brunelle, après avoir suivi un cours d'ingénieur mécanicien à Grand-Mère, Québec est revenu chez ses parents M. et Mme F. X. Brunelle.

—M. J. J. Murpby est allé au devant de son fils, à Glasgo, Mont. qui revenait de Barkaly, Californie, M. Donald Murphy, après trois ans d'études est revenu avec le titre de bachelier.

—MM. S. M. Bonneau, Charles Simard Bouvier de Gravelbourg et Noël Cantin, de Laflèche, sont allés à Theresa, Sask., dimanche le 10 juillet, former un nouveau cercle de l'A.C.F.C. Les officiers élus sont M. oseph Charel, président; M Arthur Rivard, vice-président; Mme Honoré Dumelie, sec-trés.; MM. Auguste Jalbert, Arcade Lambert, Arthur Nobert, Elie Jalbert, Antoine Morin, Honoré Dumelie et Joseph Pratte, C'est avec plaisir que nous souhaitons la bienvenue au nouveau cercle dans la grande famille de l'A.C.F.C., qui promet beaucoup pour l'avenir.

—Le Dr et Mme Louis-Emile Belcourt, M. Roge et Mlle Madeleine Belcourt, Mme F. X. Brunelle, et M. Napoléon Rivard, en visite à Assiniboia, chez des amis jeudi dernier.

—Mme Wilfrid Gendron a passé deux semaines chez des amis à Valor, Sask.

—Mlle Madeleine Gravel, de Gravelbourg a passé huit jours à l'hôtel Métropole, elle était l'hôtesse de Mlle May Brunelle.

—Mme O. Sicotte, garde malade a passé trois jours à Assiniboia, chez des parents et amis, dernièrement.

—Mme Rose Larochelle, passe quelques jours chez ses filles, Mme Emile Marchand et Mme J. Gauthier de Gravelbourg.

—Mlle Léona Picard, garde malade de Matina, comté N. D., est pour quelques jours en visite chez M. et Mme W. Dessilets.

—M. et Mme Joseph Cantin, et M. et Mme Napoléon Deaust, après avoir passé deux semaines en visite chez des amis et, pour affaires, à Moose-Jaw, Régina et Ford-Qu'Appelle, nous sont revenus samedi dernier.

—MM. Edgard Phaneuf et Dollard Cantin, étaient chez leurs parents, samedi et dimanche derniers.

—M. et Mme A. N. Bourassa ont passé trois trois semaines à St-John ,N.D., en visite chez des parents et amis.

—M. Robert Bourassa et M. Sarto Cantin, sont allés à Fir-Mountain, pour affaires samedi dernier.

—M. Pierre Poliquin, et M. et Mme Joachim Poliquin, de Palmer, étaient en visite chez des parents et amis dimanche.

—MM. Napoléon Deaust, Benoit et Fidèle Cantin, sont allés à Gravelbourg, pour affaires, samedi dernier.

—Mme Arthur Gauthier et M. et Mme Paul Rivard, de Meyronne, en visite chez des parents et amis, dimanche dernier.

—M. et Mme Emile Marchand de Gravelbourg, étaient en visite chez Mme Rose Larochelle, dimnache.

—Ces jours derniers un groupe d'amis se sont réunis chez Mme Phirmin Rémy, pour célébrer l'anniversaire de naissance de Mme Rémy, il y eut partie de Bridge, dont les heureux gagnants furent: Mme T. H. Bourassa et Mme Napoléon Rivard, M. Antoine Rivard et Mme Denis Murphy. A minuit un succulent goûter fut servi par Mme Rémy, et l'on se sépara en se promettant d'y revenir l'année prochaine. Etaient présents: M. et Mme Phirmin Rémy, M. et Mme T. H. Bourassa, M. Antoine Rivard, M. et Mme Nap. Rivard, M. et Mme Honoré Regembal, M. et Mme Léo Brunelle, M. et Mme Thomas Burcke, M. et Mme Denis Murphy, et Mlle M. Alice Rémy.

—Lundi dernier il y eut partie de bridge à l'hôtel Métropole, en l'honneur de M. François Brunelle qui nous quitte pour aller s'établir à Prince-Albert. Le prix des dames fut gagné par Mme Phirmin Rémy, et celui des hommes, par M. Honoré Régembal. Un jolie souvenir fut présenté à M. F. X Brunelle, de la part de ses amis. M. Brunelle, quoi que pris par surprise sut trouver des paroles appropriées pour remercier ses amis, il y eut quelques discours par M. T. H. Bourassa, M. Ernest Colpron et M. Thomas Murphy, aussi chants et musique. Un excellent goûter fut servi par Mlles May Brunelle et Madeleine Gravel, et l'on se sépara à une heure assez avancée en souhaitant bonne chance à M. Brunelle dans sa nouvelle position. Etaient présents, M. et Mme Artbur Brunelle, M. et Mme F. Brunelle, Mlles May Brunelle et Madeleine Gravel, M. et Mme Honoré Régembal, M. et Mme T. H. Bourassa, M. et Mme Léo Brunelle, M. et Mme Phirmin Rémy, M. et Mme Adélard Régembal, M. et Mme Er-

(Suite à la page 4)

When it's all said and done
---- it's still

REGINA BREWING CO. LTD.

Prevoyance

Mettez-vous en état de profiter des occasions et de parer à l'imprévu. Celui qui n'a pas d'économies ne peut "saisir sa chance". La maladie, un accident, le chômage, sont des événements tragiques pour celui qui vit au jour le jour. Epargnez une partie de votre salaire. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de $150,000,000

Succursale à Prince-Albert C. A. Rousseau, gérant

NOUVELLES DU
Kernaghan Hardware

Ficelle de lieuse "BRANTFORD"
La ficelle réputée. Prix du 100 livres $9.00

Bouteilles Thermos 1 gal.	$1.95
Bouilloire à thé "Daisy Tin"	30c
Lits de camps Pliables	$5.75
Filets pour "minnows	$2.00
Crochets	25c
Minnows en conserves le pot	35c
Poles de bamboo	20c et 25c
Lignes de trôles. 84 pieds blanches et noires	20c 25c 30c 35c 45c
Crochets mouches pour "Tulibee" Crochets doublés pour le brochet et le doré.	

BOCAUX, couvervle vissé

Chopine, la douzaine	$1.00
Pintes	$1.25
½ gal.	$1.75
Bandes de metal, la douz.	30c
Parowax, la livre	20c
Couvercle de bocaux, la douz.	35c
Couvercles "Mason" petits la douzaine	60c
grands la douzaine	$1.00

Bicycles C. C. M.
$32.50
$35.00

Jeux de Croquet pour enfants pour 4 joueurs
$2.25

Kernaghan Hardware
LIMITED
800 Ave. Centrale Tél. 2220

THE
Prince Albert Elevator
COMPANY, LIMITED
Courtiers en grains -- Licenciée et garantie

Marchands en gros des farines -- "Purity" "Quaker" "Bake-Rite" "Royal Household" et "Robin Hood"
LES FARINES SANS DEFAUTS

Son, "Shorts", avoine et orge coupé en vente

Attention spéciale donnée aux acheteurs du dehors de la ville

TELEPHONE 2312 PRINCE-ALBERT

LIEUSE
"FROST & WOOD

Construite en Largeur de
6, 7 et 8 Pieds

C'est une machine parfaitement balancée

Sa charpente est forte et solidement attachée

Sa construction l'a rendue fameuse par tout le monde

VENEZ NOUS VOIR AVANT D'ALLER AILLEURS

A. E. Delamere

11ème rue Ouest (en face de l'édifice Herald)
PRINCE-ALBERT - - - - SASK.

CHEVROLET
— LE NOUVEAU —
Chevrolet 'SIX'

EXPOSE DANS NOS SALLES

En énumérant toutes les qualités d'une voiture qui inspirent la fierté à son propriétaire, vous nommez les faits qui rendent le nouveau Chevrolet "Six" l'article premier sur le marché Canadien.

Si vous désirez une auto de seconde main voyez-nous avant de faire d'autres arrangements, toutes autos sont garanties -- Nous n'employons que des hommes experts dans leurs métier, nous vendons des morçeaux de réparations, gazoline et huile.

BOYD BROS.

Représentants de la General Motors
NOUVELLE ADMINISTRATION
Fred PRASSE, gérant

11e rue et 1ère Ave. Ouest Téléphone 2450

Connaissez-vous sa saveur?

FAIT d'un malt spécial provenant de l'orge canadienne et mêlée avec du houblon choisi. Fabriquée par un maître brasseur, et vieillie en cave, à température requise pour lui donner un goût exquis.

RED WING BEER

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

(Suite de la page 3)
nest Colpron, M. C. E. Brunelle, Mme Rose Martin, M. et Mme Napoléon Rivard, Mme T. Feny, M. et Mme Denis Murphy, M. et Mme T. Budcke, M. et Mme Menhard, gérant de la Banque de Toronto, M. T. Murphy, ect., ect.

—Mme Thimote Cockere, de Vemy, Sask., est en visite chez ses parents, M. et Mme Nelson Morin, et Mme Julia Cockerey, pour quelques jours.

—Mme Julia Breault, de Verwood Sask., est en visite chez M. et Mme Joseph Roy, pour quelques jours.

SHELL RIVER, Sask.

—Le 26 juin eut lieu notre piquenique paroissial et solennité de la St-Jean-Baptiste. A la grand'messe, éloquent sermon patriotique par notre curé. Le midi, banquet à la salle, offert et servi par les dames de Ste-Anne. Dans l'après-midi, amusement, le soir souper et séance récréative donnée par un groupe d'artistes amateurs de Debden En un mot, fête de paroisse bien réussie.

—Le 7 juillet nous avions la soirée de la "Tournée du Patriote" qui fut un vrai succès. Nos jeunes amis nous ont fait bien rire. L'assistance plus nombreuse que l'année dernière à montré par ses applaudissements qu'elle goûtait bien les agréables comédies des pièces jouées.

Le Père Directeur nous fit une très intéressante causerie. A tous, félicitations et au revoir à l'année prochaine.

Notre comité de l'A.C.F.C., s'est occupé àcette occasion de l'organisation.

—Le 17 juillet nous avions le bonheur de recevoir au milieu de nous notre bien aimé. évêque. La paroisse était en foule à la réception aux offices et cérémonies: témoignant sa grande vénération et son attachement à son premier pasteuer.Mgr administra le sacrement de confirmation à 47 enfants de la paroisse. Dans sa paternelle bonté, Mgr daigna visiter Madame Pamphile Pelletier, très gravement malade depuis plusieurs mois.

Notre évêque passe parmi nous semant les bénédictions, les bons conseils, les encouragements et consolations. Gardons tout en nos coeurs.

GLENTWORTH, SASK.

—Dimanche, le 3 juillet dernier, nous avions la visite de M. Bonneau de Gravelbourg qui, en compagnie de M. Noël Cantin de Laflèche, est venu organiser un cercle de l'A.C.F.C., dans notre paroisse.

Bien que la crise pèse dur sur nous qui n'avons pas eu de récolte les trois dernières années, et elle sera bien petite cette année, nous voulons montrer que nous tenons à faire partir de la famille franco-canadienne. Nous voulons dans la mesure de nos très faibles ressources aider nos frères dans la lutte pour la religion et pour la langue.

Voilà pourquoi nous avons organisé un cercle, que sur laproposition de M. le curé J. A. Vachon, sera appelé Cercle Villeneuve.

MM. W. Ducharme, E, Roy, R. Leduc, H. Lizée, J. Bourdages, R. Nogue, D. Bélisle, E. Moulin, E. Tétreault; Mmes Millaire, H. Lizée, E. Tétreault ont été nommés commissaires.

A la réunion des commissaires, M. René Nogue a été nommé président du cercle et E. Tétreault, vice-président. E. Moulin, secrétaire

—M. Bonneau nous a dit quelques paroles bien senties sur la nécessité de l'union paroissiale Franco-Canadiens et sa visite a été très appréciée de tous les paroissiens dont la majeure partie est de langue française.

—Les explications que M. N. Cantin a bien voulu nous donner sur le fonctionnement de l'A.C.F.C. ont aussi été très appréciées.

Nous remrecions MM. Bonneau et N. Cantin de la peine qu'ils se sont donnée pour venir faire du bien parmi nous. Et merci aussi à notre dévoué curé à qui est due l'initiative du mouvement qui a abouti à la fondation ducercle Villeneuve à Glentworth.

—MM. les abbés Jean Denis, curé de Rockglen et J. Perreault, curé de Ferland étaient de passage au presbytère dernièrement.

—Un bon nombre des nôtres prenaient part au grand ralliement libéral qui eut lieu à Wood Mountain dans le courant de la semaine.

—Plusieurs sont allés à Ferland pour assister au concert du "Patriote", ils en sont revenus enchantés.

—M. Joseph Alix retenu à sa chambre depuis quelque temps prend un peu de mieux. Ses nombreux amis se réjouissent de le voir sortir.

—Nous apprenons aussi avec joie que Mme Hector Hébert se rétablit rapidement d'une opération qu'elle a subie à l'hôpital de Gravelbourg.

—M. l'abbé J. A. Latendresse curé d'Eastend a passé quelques jours avec notre curé, la semaine dernière.

—Mme Alice J. Roy, est allée rendre visite à son fils Napoléon, dans le nord de l'Alberta.

—M. Raymond Leduc est parti pour une promenade dans le nord.

MONTMARTRE, Sask.

—M. J. E. Demers, chef régional accompagné de MM. Jos Lévesque et Hercule Robert s'est rendu à Lestock dans les intérêts de l'A.C.F.C. Il a aussiété à Sedley accompagné de MM. Philippe Perron, Louis Fournier et René Lavoie pour les mêmes intérêts.

—Les travaux du patinoir sont complétés à la grande satisfaction des Curlers et à un coût très bas pour le village, vu que l'ouvrage a été fourni gratis par les curlers sous la direction de M. Thomas Rivard.

—M. Paul Beauchemin a été plusieurs jours à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina pour une petite opération qui a très bien réussi, et il se porte maintenan très bien.

—M. le Dr Provencher a été en voyage de quelques jours à Gravelbourg et autres points du sud-ouest de la province.

DE PASSAGE:

—Mme Drouin de Willow-Bunch chez M. L. L'Heureux.

—Hon. Albert Préfontaine de Winnipeg chez M. George Gratton.

—Plusieurs personnes de Montmartre se sont rendues à Mutrie, dimanche, pour la fête annuelle de cette paroisse.

L'après-midi passe aux jeux en plain air suivi d'une trempette et tire au vrai sirop d'érable, dans un bouquet de tremble qui remplaçait les érables pour la circonstance. Mais la saveur du sucre n'en était pas moins délicieuse, et le souper qui en a suivi a fait honneur aux organisateurs.

Mutrie est la seule place dans la Saskatchewan qui se distingue par une partie de sucre annuelle à laquelle l'on s'amuse si bien et quelques fois il faut se retenir.

TESSIER, Sask.

—Le mois de juillet a vu revenir à l'église nos petits enfants pour le catéchisme. Tous s'y sont appliqués avec une régularité qui répondait au désir de leurs maîtres.

La paroisse de Tessier ainsi que toutes ses missions ont été parcourues. Une semaine passée à chaque place était pour tous des jours de bonheur et d'activité vraiment impressionnante.

Ces classes débutèrent dans la paroisse de Tessier. On y voyait des enfants venus de tous côtés: de Valley Centre, de Harris et des alenteurs. Leur nombre correspondait assez bien avec l'étendue de terrein que M. le curé avait visité afin de trouver les brebis éloignées et d'allumer dans chacune une lueur de connaissance et d'amour de leur religion. Il y avait cinquante-six enfants dont trente-deux Canadiens et vingt-quatre Anglais. Tous ont révélé un talent exceptionnel et de grandes aptitudes pour le chant.

Swanson, voilà bien la place où l'on rencontre de beaux yeux clairs et vifs. Les vingt qui s'y trouvaient étaienttrès brillants et montraient en récréation une vigueur qui les préparait à écouter attentivement les leçons que leurs professeurs leur communiquaient avec affection et contentement.

La troisième semaine fut consacrée à la plus lointaine mission de Tessier. C'était Vanscoy, village où attendaient dix-neuf belles jeunesses toutes rayonnantes et qui surent seplacer les premières de toutes les missions pour le chant.

Délisle fut la dernière mission où s'enseigna le catéchisme. Dans cette petite ville, treize élèves suivirent avec enthousiasme les classes données dans leur égliseparoissiale.

La joie suprême, je devine, chers intéressés, serait de savoir quelle place a donné meilleure satisfaction Cela est gardé dans le secret.

BUTTE DU PARADIS, Sask.

BAPTEME:

Marie, Rita, fille de Alfred Masson et Louise Régnier. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Lemieux.

VISITEURS:

Mme et Mlles Barry d'Edmonton passent quelque temps à la Butte.

Mlle B. Bonnet, institutrice à Frenchville a passé deux semaines chez son frère. M. Henri Bonnet

M. Ernest Puech et sa famille de St-Walburg étaient en visite chez M. Louis Puech.

Les RR. PP. Migneault et Richard professeurs au collège des Jésuites d'Edmonton étaient de passage dans la paroisse dimanche dernier

Mlles A. Chevalier et C. Mével et M. Marcel Chevalier de St-Brieux étaient en visite chez leur oncle, M. J. Le Grand, pendant la dernière semaine de juin,

Le R. P. Allard, o.m.i., de Maidstone était en visite à la Butte, dimanche dernier.

Mme A. Boyer et Mlle Boyer de Morinville, Alta., sont en visite chez des parents.

Mme Lachambre d'Edmonton est en visite chez son fils M. Paul Lachambre.

VACANCES

Nos étudiants et étudiantes sont tous arrivés pour passer les vacances chez leurs parents. M. George Roussel du Juniorat des Oblats d'Edmonton, MM. Henri et Lucien Bonnet et Gérard Janelle du collège des Jésuites d'Edmonton, Mlles Yvette Bonnet et Clothilde Roussel du couvent de l'Assomption de Battleford, Mlles Régina Régnier et Marie Roch du couvent de l'Enfant Jésus de North-Battleford.

Mlles Madeleine Roch, institutrice à Shell River, et Denise Le Grand, institutrice à St-Isidore de Bellevue.

Mlle Antoinette Roussel de l'hôpital de la Misécorde d'Edmonton.

Nous leur souhaitonsde bonnes vacances.

GRAVELBOURG, Sask.

—Le Dr Maurice Gravel est depuis une semaine en vacances. Il est à visiter le nord de la province et s'attend de revenir à Gravelbourg dans une quinzaine de jours.

—M. C. A. Rousseau, gérant de la Banque Canadienne Nationale, à Prince-Albert, ainsi que Madame Rousseau et leurs enfants, étaient récemment en visite chez M. le Dr et Madame Lavoie.

—Mlle Jacqueline Gravel, institutrice à Ponteix, est arrivée il y a quelques jours pour passer ses vacances chez son père, le Dr M. Gravel.

COURVAL, Sask.

CERCLE DE L'A.C.F.C.

MM. S. M. Bonneau, avocat, et chef de la région de Gravelbourg pour l'A.C.F.C., Noël Cantin, secrétaire, Charles Simard, sont venus ces jours derniers, réorganiser le cercle de l'A.C.F.C., de Courval. A l'issue de la grand'messe, une assemblée des paroissiens de Courval fut convoquée dans le sous-bassement de l'église. En l'absence de M. François Tremblay, sr., président de notre cercle depuis cinq ans, M. Joseph Patoine, fut nommé pour la circonstance président de l'assemblée. M. l'avocat Bonneau nous demanda de former une nouveau comité dont voici les membres: Joseph Patoine, Fulgence Blanchette, Valère Patoine, François Tremblay, jr., Lauréat Blanchette, J. H. Tremblay, Dames J. H. Tremblay, Paul Croteau, Alfred Dozois, Valère Patoine, oseph Mariel et MlleJ Alice Tremblay. Les officiers du nouveau comité: J. H. Tremblay, président; Dame Valère Patoine, vice-président; Frs. Tremblay, sec-trés.; aumônier, M. le curé.

M l'avocat Bonneau, avec sa parole chaude et animée nous mit au courant des avantages et des concessions obtenus dans le passé, auprès du gouvernement par l'intermédiaire de l'Association C. A. C. en général. Ily encouragea fortement et intelligemment à grossir, à serrer nos rangs dans l'A.C.F.C., Si les différentes nationalités catholiques de la province savent s'unir, s'entendre, s'entraider pour travailler à la défense de nos droits religieux, il n'y a pas de doute que leurs efforts seront sérieusement considérés et que les dirigeants de notre province, y penseront deux ou trois fois avant de chercher à anéantir tout ce qui est religieux et français. Il nous faut des cercles dont les membres soient réellement vivants, actifs, intelligents, animés d'esprit de patriotisme d'une religion vivante et pratique d'un coeur généreux, sachant s'imposer des sacrifices en donnant quelques sous, pour maintenir bien droite cette tour surmontée de deux fanaux L'A.C.F.C., et le journal le "Patriote" de l'Ouest.

Il y a tout lieu d'espérer que la visite de notre vaillant chef aura pour effet de mettre à l'oeuvre plus que jamais, notre cercle paroissial et que chacun de nos canadiens-français y mettra toute son intelligence et son bon coeur, malgré les temps durs et difficiles que nous traversons, Mille remerciements à nos dévoués visiteurs.

TOURNEE DU "PATRIOTE" ET CAMPAGNE D'ABONNEMENT

Douze familles de nos canadiens français, sur 18, sont allées à Coderre vendredi dernier, assister à la séance donnée par les acteurs du collège Mathieu, on aimerait bien nous aussi, canadiens-français de Courval, les avoir chez nous, ces braves finissants du collège. Nous espérons bien que l'année prochaine le nom de notre humble et petite paroisse de Courval figurera sur la liste des différentes paroisses. Nous avons un beau sous-bassement d'église. La température est toujours bien fraiche, et surtout à la porte d'entrée vous y verrez ce mot: "Gratis" — "pour la salle."

Ce sera à l'avantage des recettes pour le "Patriote".

—M. Alyre Boutin, nous est arrivé de Cantal. Il travaille comme un bon, sur ses terres. Alyre a toujours espoir que des années plus propices à la culture vont se présenter. Voilà pourquoi il travaille fort, comptant toujours sur la divine Providence.

—M. François Tremblay, sr., est allé dans l'Est pour quelque temps Il sera de retour sous peu,

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot Minimum, 50 sous par insertion

FABRIQUANT et Distributeur de cerceuils, Bureau-chef, Delmas. Sask. Succursale à North-Battleford, Sask. Cerceuils de tous genres de $30.00 et plus. Asortiment complet toujours en magasin. Nap. Gouiet, prop. 11-? c

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares. Prix $12.00 le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations. s'adresser à Adhémar Lamarche, Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 14-24-c

TABAC TABAC TABAC NATUREL Canadien en feuille depuis 8 sous jusqu'à 40 sous la livre, aussi tabac haché et cigares. Demandez liste de prix a J. J. Gareau et Fils, St-Roch de l'Achigan, Québec. 52-26-p

INSTITUTRICE AVEC EXPERIENCE demandée pour D. S. Québec 1790 enseignant anglais et français. Devra avoir prononciation anglaise parfaite. Ouverture de classe 16 août. Salaire offert $500. par année. Ecrivez à Ernest Ruel Manor, Sask., secrétaire 17?

ON DEMANDE pour 1er août prochain jusqu'au 1er nov. pour plus longtemps si satisfait, bon homme connaissant très bien travaux de ferme et sachant traire les vaches. S'adresser à Gustave Mandin, Duck Lake, Sask. 20-21-p

ON DEMANDE pour D. S. de Debden No 3394. Instituteur ou institutrice canadien-français possédant certificat de première classe et pouvant accepter la position de Principal tout en enseignant les grades 8, 9, et 10.. Veuillez mentionner salaire désiré, références et expérience sur votre première lettre. Ouverture des classes le 1er sept 1932. S'adresser à U. G. Brunet sec.-trés. Debden, Sask. 20-22-

L'ECOLE MARSEILLAISE DESIRE instituteur ou institutrice bilingue avec diplôme 2ème classe pour la Saskatchewan. Bonne résidence fournie. Ouverture des classes aussitôt possible. Mentionner salaire désiré. S'adresser à Albert Marchildon, Zénon Park, Sask 21-23-

McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Marchands en détail
BOIS DE CHARPENTE
COMBUSTIBLE
Succursales à:--
HENRIBOURG SPIRITWOOD
LEOVILLE MEATH PARK
Bureau chef
TELEPHONE 2733 PRINCE-ALBERT, SASK.

Téléphone: 2344--2594 19--8ème rue Est
J. E. LACROIX
LIMITED
(MEMBRE A. E. I.)
Contracteur Electricien
Agent pour les:--
Glacières "KELVINATOR"
ET LES
Poêles électriques "GURNEY"
Estimés donnés gratuitement pour installations électriques de toutes descriptions
VOIR LACROIX L'"ELECTRAGIST"

Achetez des Pathfinders

PARCE QU' ils portent le nom et la garantie Goodyear.
PARCE QU' ils se vendent mieux que n'importe quel pneu de leur classe.
PARCE QUE leur construction de cordes Supertwist est une garantie contre l'échauffement par friction interne.
PARCE QUE le dessin de traction est au centre de la semelle, là où il doit être.
PARCE QUE leur semelle bien grippante dure toute la vie du pneu.
PARCE QU' ils se vendent 20% de moins que les pneus "Standard".
PARCE QUE un seul pneu—Goodyear Semelle All-Weather—est supérieur au Pathfinder.
PARCE QUE n'importe quel vendeur Goodyear vous donnera les records épatants établis par Pathfinder dans votre localité.
GOODYEAR

Une opinion française sur la conférence d'Ottawa

Sous la signature de Antoine de Tarlé, sa "Croix" de Paris fait les réflexions suivantes sur la conférence impériale qui s'est ouverte à Ottawa jeudi dernier:

Quel bénéfice la métropole et les Dominions pourront-ils tirer de cette Conférence? En même temps que les industriels anglais veulent obtenir une protection douanière contre la concurrence étrangère, ils souhaitent de pouvoir disposer le plus largement possible des marchés que leur offrent l'Inde et les communautés anglo-saxonnes d'outre-mer. Le calcul n'est peut-être pas juste, car leur pouvoir d'achat sera toujours plus faible que celui des pays de l'Europe. Qu'il s'agisse du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du Sud, la population est peu nombreuses, et celle de l'Inde est pauvre.

D'autre part, les Dominions et l'Inde s'efforcent d'utiliser eux-mêmes les matières premières qu'ils produisent, au lieu de les envoyer en Angleterre pour les voir revenir sous forme de produits manufacturés qu'ils payent très cher. Chaque année, l'importance de leurs achats à l'industrie britannique diminue, et ceci indépendamment de la crise présente. Il semble donc que, de ce côté, non seulement l'Angleterre ne pourra pas développer ses exportations, mais encore qu'elle le soit assurée de les voir diminuer. Ajoutons qu'en Australie la concurrence japonaise se dresse contre l'industrie britannique, qui n'est pas capable de lui tenir tête. Il en est de même en Afrique du Sud. Ce qui doit préoccuper les Anglais, c'est que les seules marchandises britanniques dont l'exportation se développe en ce moment dans l'Inde sont celles qui servent à outiller les usines, notamment les machines textiles.

Le Canada pose la question d'une manière très nette. D'une part, il entend vendre son blé à l'Angleterre; de l'autre, protéger son industrie contre les industries britanniques. Comment concilier ces deux points de vue? On ne voit pas que le Dominion puisse vendre à la Grande-Bretagne sans lui acheter. Ajoutons qu'il a l'avantage de la position. Tandis que l'industrie canadienne suffit aux besoins du pays, l'Angleterre doit, bon an mal an, importer 160 millions de boisseaux de blé pour nourrir sa population . Le problème ne peut donc être résolu que par le système classique des échanges triangulaires, par l'intermédiaire d'un tiers pays. Cette solution reste elle-même difficile, puisque la plupart des pays qui pourraient entrer dans la combinaison sont eux-mêmes des pays agricoles, auxquels le Canada n'a pas de raison de s'adresser.

Pour l'Australie, la situation n'est pas la même, vu que l'industrie y est encore très peu développée, et, certes, les difficultés financières auxquelles un gouvernement socialiste a amené ce pays ne sont pas de nature à hâter ce développement. Mais, comme nous le disions, son pouvoir d'achat reste faible, puisqu'il repose presque exclusivement sur la vente de la laine et du blé, et l'on sait combien leurs prix ont aujourd'hui baissé.

Si la Conférence d'Ottawa doit se borner en principe à des conversations entre les diverses parties de l'Empire, ne croyons pas qu'elle puisse laisser les pays étrangers indifférents. Aujourd'hui, la Grande-Bretagne achète à l'Argentine une part très importante des produits agricoles dont elle a besoin. A l'Uruguay, au Brésil, elle achète aussi de la viande congelée. Si bien que ces trois pays ont le monopole absolu des importations de boeuf. Si les Dominions prétendent se réserver le ravitaillement de la métropole, que vont devenir ces relations commerciales établies de longue date?

On sait qu'une loi applicable à partir de la prochaine récolte a été votée au mois de mai pour le contingentement des blés indigènes en Grande-Bretagne, 15 pour 100 étant demandés au producteur national, 55 pour 100 devant être offerts à Ottawa aux Dominions. Encore ceux-ci, pour obtenir le bénéfice de ce contingentement, devront-ils accorder un régime de faveur aux importations de produits manufacturés britanniques. Or, la Conférence impériale de 1930 avait énoncé pour la part des Dominions le chiffre de 70 pour 100. Il y a donc un recul.

Il faut noter aussi que les exportations de blé du Canada et de l'Australie seront plus que suffisantes pour couvrir les besoins que la Grande-Bretagne ne peut satisfaire avec sa propre production. Il n'empêche qu'elle ne leur demande guère plus de 40 p. 100 de son approvisionnement, achetant le reste à l'étranger. Enfin, elle a toujours pris le blé là où elle le trouvait à meilleur compte, allant, en 1930, jusqu'à faire des importations massives de blé soviétique. Si donc le blé canadien ou australien continue à coûter plus cher que l'argentin, il en résultera une hausse du coût de la vie en Grande-Bretagne.

Pour la viande, l'opposition est encore plus forte, surtout pour la viande de boeuf. L'année dernière, les Dominions n'ont contribué au ravitaillement que dans une proportion de 6 pour 100. A supposer que, comme on l'a prétendu, la Grande-Bretagne puisse, sous un régime de protection, arriver à produire 60 pour 100 de sa consommation, il est fort improbable que les Dominions parviennent à produire le reste. Au surplus, il ne s'agit pas seulement d'une question de quantités, mais d'une question de préparation de la viande importée. Au boeuf congelé, les Anglais préfèrent la viande simplement réfrigérée, que l'Argentine, l'Uruguay et le Brésil sont seuls à pouvoir leur fournir.

Mais il entre en jeu un autre facteur plus important encore que cette question de goût: c'est la nécessité pour la Grande-Bretagne de maintenir de bonnes relations avec ces pays, où les Anglais ont placé des capitaux considérables et où ils trouvent de bons clients pour leurs produits fabriqués. On annonce déjà que le gouvernement argentin enverra un observateur à la Conférence d'Ottawa. Si les membres de l'Empire britannique discuteront en famille les questions qui les intéressent, ils n'en seront pas moins forcés de tenir compte dans leurs décisions des intérêts étrangers à l'Empire.

x

LE TRAITE . . .

Suite de la première page

"Considérant que des sections importantes de cette voie navigable ont déjà été construites, et

"Tenant compte de la déclaration faite par le gouvernement du Canada de son intention d'aménager, pas plus tard qu'à la date du parachèvement de la voie navigable dans la section internationale du Saint-Laurent, le nouveau canal Welland ainsi que des canaux dans la région de Soulanges et dans la région de Lachine de la section canadienne du Saint-Laurent qui constitueront des chaînons nécessaires de cette voie navigable à la mer, et

"Tenant compte de la déclaration du gouvernement des Etats-Unis de son intention d'exécuter, pas plus tard qu'à la date de parachèvement de la voie navigable dans la section internationale du Saint-Laurent, des travaux dans le réseau navigable des Grands Lacs du lac Erle qui constitueront des chaînons essentiels dans cette voie navigable à la mer,

Ont décidé de conclure un traité pour assurer le parachèvement du projet de canalisation du Saint-Laurent et pour d'autres desseins ci-dessus mentionnée et ont nommé à cette fin leurs plénipotentiaires respectifs:

Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des dominions britanniques d'outre-mer, empereur des Indes, — a nommé — pour le dominion du Canada l'honorable William Duncan Herdrige, P.C.D.-S.O., M.C., son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire pour le Canada aux Etats-Unis d'Amérique;

Le président des Etats-Unis d'Amérique — a nommé — l'honorable Henry Leis Stimson, secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique; et les plénipotentiaires, après communication réciproque de leurs pleins pouvoirs, qui ont été trouvés en bonne et due forme, s'accordent sur les articles suivants:

Article préliminaire:

Dans le présent traité, sauf indications contraires formelles, l'expression ag commission internationale mixte désigne la commission établie conformément aux clauses du traité des eaux limitrophes de 1909; bg conseil conjoint d'ingénieurs désigne le conseil nommé conformément à une entente entre les gouvernements par suite de l'indication de la commission internationale mixte, datée du 9 avril 1932; c, système des Grands Lacs désigne les lacs Supérieur, Michigan, Huron, Erie et Ontario et les cours d'eau les reliant, y compris le lac Ste-Claire; d, fleuve St-Laurent désigne le fleuve con nu sous ce nom et comprend les chenaux et les lacs faisant partie des chenaux de la sortie du lac Ontario à la mer; e, frontière internationale entre le Canada et les Etats-Unis d'Amérique comme l'ont établie des traités en vigueur; f, section internationale désigne cette partie du fleuve St-Laurent que traverse la frontière internationale et qui s'étend de la pointe Tibbetts, à la sortie du lac Ontario, au village de St-Régis; à la tête du lac St-François; g, section canadienne désigne cette partie du fleuve St-Laurent qui se trouve entièrement dans le Canada et qui s'étend de la limite est de la section internationale jusqu'au port de Montréal; h, section des Mille Isles désigne la portion ouest de la section internationale qui s'étend de Tibbetts point à Chimmey Point; i, section internationale des Rapides signifie la partie est de la section internationale qui s'étend de Chimmey Point au village de St-Régis; j, Gouvernement désigne le gouvernement du Dominion du Canada et le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique; k, Pays désigne le Canada et les Etats-Unis d'Amérique.

Article 1:

Quant aux travaux de la partie internationale, le Canada convient, conformément au projet décrit dans le rapport définitif du conseil mixte d'ingénieurs:

a De construire, faire et entretenir les travaux des Milles-Iles en aval d'Oak-Point;

b De construire, de faire fonctionner et d'entretenir un canal latéral avec écluse, vis-à-vis l'île Chrysler;

c D'exécuter les travaux nécessaires au rétablissement du côté canadien de la frontière internationale;

Article II:

"Pour ce qui a trait aux travaux dans la section internationale, les Etats-Unis conviennent, selon les termes du projet décrit dans le rapport final de la Commission mixte des ingénicurs,

A De construire, faire fonctionner et entretenir les travaux dans la section des Mille-Iles au-dessus d'Oak Point,

B De construire, faire fonction ner et entretenir un canal latéral et des écluses vis-à-vis l'île Barnhart

C De construire les travaux requis pour la réhabilitation de la frontière internationale du côté des Etats-Unis.

Article III:

"Les hautes parties contractantes conviennent d'établir et de maintenir une commission temporaire de la section internationale des rapides du Saint-Laurent, qui sera désignée dorénavant comme la commission, composée de dix membres, cinq à être choisis par chaque gouvernement, et de l'autoriser à construire dans la section internationale des rapides comprise dans ce projet les travaux décrits dans le rapport final de la Commission mixte des ingénieurs — non compris dans les travaux prévus dans les articles I et II et exclusion faite de la superstructure des centrales et de l'outillage requls pour la production d'énergie électrique — ainsi que telles modifications dont pourront convenir les gouvernements avec les fonds que les Etats-Unis s'engagent à fournir tel que requis par la marche des travaux, le tout sujet aux clauses suivantes:

A Que cette commission, suivant les termes de la cédule A ci-annexée et faisant partie du traité sera munie des pouvoirs qui lui sont nécessaires pour lui permettre de construire les travaux en question:

B Que, pour autant que le permettent les travaux à être construits par la Commission, la partie des travaux qui se trouveront en territoire canadien ou une proportion équivalente de tous les travaux sera exécutée par des ingénieurs canadiens, par des ouvriers canadiens et avec des matériaux canadiens, que le reste des travaux sera exécuté par des ingénieurs des Etats-Unis, de la main-d'oeuvre des Etats-Unis et avec des matériaux des Etats-Unis, et que le soin de répartir ainsi ces travaux soit confié à la Commission;

C Que les parties pourront voir à la construction, dans leurs territoires respectifs, de telles superstructures de centrales et de tel outillage qu'elles pourront désirer pour la production d'énergie électrique;

D Que, en dépit des clausses de l'article IX, la Commission sera responsable de tout dommage ou préjudice aux personnes ou aux propriétés qui pourraient résulter de la construction de ces travaux par la Commission ou par l'entretien ou le fonctionnement de ces traavux pendant la période de construction.

x

Déclaration de M. R. B. Bennett

Ottawa. — Le traité sur la canalisation du Saint-Laurent a été signé le 18 courant, à Washington. Le premier ministre R. B. Bennett a fait une déclaration officielle comme suit;

"Le traité sur la canalisation du Saint-Laurent entre Sa Majesté au nom du Dominion du Canada et le président des Etats-Unis d'Amérique a été signé à Washington par l'honorable W. D. Herridge, ministre du Canada aux Etats-Unis, et l'honorable Henry L. Stimson, secrétaire d'Etat pour les Etats-Unis d'Amérique."

"Le traité qui a été signé par les Etats-Unis et le Canada est l'accomplissement de la promesse que j'ai faite à Winnipeg le 9 juin 1931. Il incorpore aussi le principe de la résolution passée par le parti conservateur à sa convention de Winnipeg en octobre 1927.

"Depuis plus d'un quart de siècle, la question de l'utilisation de la grande voie d'eau naturelle des grands lacs et du Saint-Laurent a attiré l'attention des hommes publics et ingénicurs de ce pays. Longtemps avant ce temps, on a fait des tentatives de navigation dans les rapides du Saint-Laurent et les canaux reliant les grands lacs

"Dès 1700, un grand Français, Dollier de Casson, construisit un petit canal qui a été creusé à plusieurs reprises; et des canaux ont été construits dans d'autres sections, conformément à la politique de tous les gouvernements du Dominion, pour assurer le transport le plus économique possible entre l'Est et l'Ouest.

Actuellement plusieurs des canaux qui rendent la navigation possible entre le lac Erie et la mer n'ont que 14 pieds de profondeur.

Seulement les navires et cargos des lacs, d'un jaugeage relativement faible, peuvent utiliser ces canaux de 14 pieds. Le but du traité est d'abord la construction de canaux de 27 pieds de façon à ce que les navires océaniques et les navires de fort jaugeage des grands lacs puissent transporter leurs cargaisons et en montant et en descendant la route des grands lacs et du Saint-Laurent sans diviser leur cargaison. Les barrages nécessaires au développement d'un système de navigation utilisant les canaux naturels du Saint-Laurent, rendent incidemment disponibles de grandes ressources pour la production de l'énergie hydro-électrique.

"Le traité ne porte que sur la section du Saint-Laurent qui constitue la frontière entre l'Etat de New-York et la province d'Ontario, et désignée comme la section internationale du Saint-Laurent. Dans cette section, qui a 115 milles de longueur, il y a une pente de 85 pieds: deux barrages seront construits, un avec une hauteur de chute de 25 pieds à l'île Chrysler et l'autre avec une hauteur de chute de 60 pieds à l'île Barnhart. Ainsi il y aura deux usines; on a étudié quelque temps un projet de n'en faire qu'une.

"Comparé au développement à barrage unique, le projet à double barrage entrainera une inondation de fermes moins considérable, permettra de laisser subsister des sites historiques. De plus ce projet permettra de réduire l'étendue et la hauteur des rives pour la plus grande sauvegarde des industries établies en aval.

"La section nationale ou québécoise du fleuve Saint-Laurent sera construite par le Dominion du Canada avec la main-d'oeuvre et des matériaux canadiens. Les Etats-Unis n'exerceront aucune surveillance, aucun contrôle direct ou indirect sur cette partie nationale de l'entreprise. Une portion de cette section nationale est déjà commencée par suite des travaux du canal de Beauharnois.

"Dans la section supérieure des lacs qui va du lac Supérieur à la rivière Ste-Clairé inclusivement, le gouvernement des Etats-Unis exécutera les travaux de creusage de canaux de navigation et en améliorera en général la situation.

La pensée fondamentale qui a présidé à la rédaction de notre proposition initiale aux Etats-Unis et aux négociations ultérieures, ce fut qu'il n'y aurait pas atteinte ou menace d'atteinte aux droits souverains du Canada. Cette pensée a été fidélement suivie.

Visitez Notre Magasin
Pendant l'Exposition

Toute notre marchandise de qualité sera réduite.

VOICI QUELQUES UNES DE NOS REDUCTIONS

SALOPETTES "WHOOPEE"
pour fillettes de 6 à 10 ans. En denim bleu, garnies de rouge. la paire 50c

BAS DE SOIE
"mesh" ou "grenadine" pour dames. Toutes grandeurs et jolis couleurs. Prix régulier jusqu'à $1.00
Spécial la paire 49c

PANTOUFFLES DE DAMES
noir, rouge, bleu-marin et vert. Talon bas de caoutchouc . . . . la paire 50c

ROBES AVEC PANTALONS
pour fillettes. Couleurs assortis, lavables. Prix régulier $1.50. de 3 à 6 ans. En vente chacun 1.00

R. W. Mutchmor
TELEPHONE 2818
914 Central Ave. Prince-Albert

NE MANQUEZ PAS DE VOIR

la laveuse
Maytag
à l'EXPOSITION
DE PRINCE-ALBERT
Dans la Salle de
l'"ARMOURY"

Pouvoir ELECTRIQUE
ou à GASOLINE

Le représentant de la fabrique y sera pour vous faire voir les nombreux avantages de la nouvelle 'MAYTAG'

VENDUE SEULEMENT AU

Manville Hardware
COMPANY, LIMITED

UNIFORM
Comme ses
BOUTEILLES

Kiewel Brewing Co., Ltd.
St. Boniface, Man.

PRÊTS POUR LA SAISON NOUVELLE

Le Saskatchewan Wheat Pool continue l'opération de ses pools de blé pendant l'année 1932--33, avec un paiement initial qui sera fixé plus tard.

Comme avant, chaque membre du Pool aura le privilège de décider comment il vendra son blé, tout en se conformant au plan approuvé par les délégués.

Le Saskatchewan Pool Elevators est prêt à vous donner le meilleur service possible si vous lui confiez la vente de votre grain. C'est une organisation d'élévateurs pour les fermiers qui font affaire avec le fermier.

Envoyez votre grain aux Elévateurs du pool cet automne

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited
BUREAU-CHEF: REGINA

P. A. CREAMERY
COMPANY, LIMITED
Prince-Albert, Saskatchewan

Distributeurs de
Lait et Crême Pasteurisés

Manufacturiers de
Crême Glacée "Velvet"

et du
FAMEUX BEURRE
Prince Albert Creamery

Messieurs les Cultivateurs
Expédiez votre crême à la

P. A. CREAMERY
COMPANY, LIMITED

SUCCURSALES à:--
DEBDEN SPEERS PARKSIDE

Ouverture Lundi

CIRQUES CANADIENS "CONKLIN"
PLUS GRANDE ORGANISATION D'AMUSEMENTS AU CANADA — 8e TOURNEE ANNUELLE

ATTRACTIONS DE TOUS GENRES

QUARANTE-NEUVIEME
Exposition Agricole et Industrielle **de Prince-Albert**

De LUNDI 1er AOÛT à JEUDI 4 AOÛT

4 -- GRANDS JOURS ET SOIREES -- 4

Plus grande organistion d'amusements
TOUT NOUVEAU ! ! !

Nouveautés Nouveautés Nouveautés

10 tentes ou vous trouverez des choses intéressantes, drôles, extraordinaires et instructives -- comprenant le cirque des singes, le palais des Illusions, le musé mondial de choses bizarres, reliques de guerre, la guillotine.

Six jours tout à fait nouveaux -- magnifiques, drôles comprenant ce qu'il y a de plus nouveau dans ce genre
LINDY LOOP
(UNIQUE AU CANADA)

Autres attractions de tous genres

PLAISIR ! MYSTERE !! SENSATIONS ! ! !

Journée des enfants-Lundi-toute attraction 5c jusqu'à 7 p.m.

TERRAIN D'EXPOSITION

Ne Manquez Rien

Prince-Albert

Comme l'Honorable Premier Ministre Anderson et son Procureur Général l'Honorable McPherson ont été appelés à Ottawa, la grande réunion Conservatrice annoncée pour le 27 juillet sera remise à plus tard.

—On se rappelle que le nouveau "skating rink" de Prince-Albert s'écroula l'an passé, au désappointement de tous mais sans accident de personnes. Or la ville a demandé au gouvernement provincial l'autorisation d'emprunter la somme de $16,000 pour le reconstruire. Cette autorisation vient de lui être refusée, le gouvernement estimant que l'état financier de Prince-Albert ne permet pas ce surcroît de dettes. Que feront nos édiles?

Les hommes d'affaires et diverses sociétés font à grand train les derniers préparatifs pour l'exposition qui commence le premier août et se terminera le quatre.

—Les fermiers du voisinage se réjouissent de ce que le blé a monté de presque deux cents à Winnipeg hier. Ce prix se maintiendra-t-il?

—Aurons-nous un demi-congé obligatoire, le mercredi 3 août, à l'occasion de l'exposition? Le maire et ses conseillers ne sont pas encore arrivés à une décision.

Chronique Paroissiale

—Les Révérendes Soeurs de la Présentation de Prince-Albert sont de retour de leur retraite annuelle que leur a prêchée, à Duck Lake, le Révérend Père Roy, o.p.

—Mme W. B. Bonn, épouse de nos bons paroissiens, entrepreneur en constructions, est morte à Saskatoon, dimanche dernier, à la suite d'une grave opération. Elle était âgée de seulement 40 ans et laisse, outre son mari, sept enfants qui s'échelonnent de 6 à 20 ans. Mme Bonn a toujours pris une part active aux intérêts de sa paroisse, tout en élevant sa nombreuse famille.

Les funérailles ont lieu ce matin à la cathédrale, au moment même où nous livrons nos dernières copies à l'imprimeur. Le R. P. Jan chante la messe, assisté des RR. PP Valières et Tétreau. La foule est considérable. De nombreuses offrandes de messes et de bouquets spirituels, ainsi que de volumineuses gerbes de fleurs, témoignent de l'estime générale.

—M. l'abbé Olivier, procureur diocésain, passe quelques jours dans sa famille.

BAPTEMES:

—Le 24 juillet, baptême de Rose Wundes Staikunas, née le 21 juin, fille de Joseph Staikunas et de Francis Staikunas, de Prince-Albert Parrain, Paul Martink, marraine, Stella Shatkuls.

—Le 24 juillet, baptême de Harry Gérard Litwin, né le 9 juillet, enfant de Joseph Litwin et de Annae Plitke, de White Star. Marraine, Emily Jane McArdle.

—Le 23 juillet, baptême de Mary Janet Doyle, née le 12 juillet, enfant de Léo Herbert Doyle et de Maskasia Selinger, de Prince-Albert Marraine, Rose Selinger.

COMMUNIQUE

M. Arthur Berthiaume est mort

M. Arthur Berthiaume, président du journal la 'Presse" de Montréal, est mort le mardi 19 juillet, à la suite d'une courte maladie.

Né à Montréal, le 10 avril 1874, et fils de l'hon. Trefflé Berthiaume et de Helmina Gadbois, le défunt avait fait ses études au séminaire de S.-Hyacinthe, au collège S.-Laurent et à l'université Laval. Admis au Barreau de la province de Québec en 1906, après avoir fait sa cléricature à l'étude Beaudin, Cardinal et Loranger, à Montréal, M. Arthur Berthiaume avait été préalablement au service de la "Presse", de 1900 à 1904; il pratiqua sa profession sous la raison légale Beaulieu et Berthiaume, à Montréal; devint gérant général de la "Presse" en 1906, puis président, à la mort de son père, en 1915.

Le défunt laisse, outre sa femme, Madame Blanche Bourgoin, fille de Nazaire Bourgoin, avocat, qu'il avait épousée le 2 septembre 1902, quatre fils: Gilles, Jean, André et Arthur; une fille, Mlle Marie, tous d'Outremont; deux frères, Eugène et Edouard; trois soeurs, Mme L.-J. Rivet, de Rome; Mme P.-R. DuTremblay, de Montréal, et Mlle Anna Berthiaume, de Québec.

Chevrolet Coach à 5 chances pour 25 sous

Valeur, $850.00 Modèle, 1932.

Envoyez immédiatement $3.00 et vous recevrez un livret contenant 80 chances. Le vendeur d'un livret gagne $1.00 ou 20 chances.

La souscription est au profit de lac hapelle du collège Laval.

L'auto est exposée chez Dupuis et Frères, Montréal. Clôture de la souscription, le 24 septembre. Résultat, le 1er octobre à la Palestre du National, 840 Cherrier, Montréal.

Adresse: Frères Maristes, Collège Laval, St-Vincent-de-Paul, P. Q.

Ralph Miller, Ltd.

NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES

915 ave Central Prince-Albert

PREMIEREMENT LA QUALITÉ
Vient Ensuite le Bas Prix

Mais jamais nous ne sacrifions la qualité pour réduire le prix. Chez Ralph Miller le prix est ce que vous payez et la qualité ce que vous recevez.

NOTRE VENTE DE MI-SAISON COMPREND LES SUIVANTS

HABITS, Rég. $29.50 à $40.00. En vente **$18.75**

CHAUSSURES en peau de veau. Rég. $5 et $6. En vente **$2.95**

SOUS-VETEMENTS D'ETE. L'habit **75c**

Ce ne sont que trois spéciaux de notre grande vente
VENEZ VOIR LES AUTRES

La démission de Sir Henry Thornton

Le président intérimaire M. S. J. Hungerford

Comme le "Patriote" l'a annoncé la semaine dernière Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer national du Canada a remis sa démission au Conseil d'administration du réseau. Cette démission prendra effet le 1er août 1932 à la demande de Sir Henry. A l'issue de la réunion du Conseil d'administration il a aussi été annoncé que M. S. J. Hungerford, vice-président directeur de l'exploitation, de la construction et de l'entretien avait été nommé président intérimaire en remplacement de Sir Henry Thornton.

Sir Henry Thornton a fait la déclaration suivante au sujet de sa démission:-

"J'ai étudié la situation du chemin de fer créée en grande partie par les critiques qui ont été publiées des dépenses du Canadien National sous ma gérance. Je crois juste de signaler que toutes les dépenses de capital ont été faites seulement après mure considération par moi-même et les hauts fonction naires de la Compagnie et parce que nous croyions qu'elles étaient dans le meilleur intérêt de la Compagnie. Ces dépenses furent, naturellement, contrôlées par le gouvernement. Je crois, toutefois, que l'exploitation de cette Compagnie ne peut être conduite avec succès que si tout le pays seconde de tout coeur les efforts de l'Administration. Pour cette raison et parce que le gouvernement aimera peut-être à étudier sa politique des chemins de fer je crois devoir, pour lui faciliter la tâche, remettre ma démission.

"Avant de quitter le Chemin de fer national du Canada je désire particulièrement remercier les hauts fonctionnaires et les employés, mes collègues pendant près de dix ans, de la loyauté, de l'enthousiasme et de l'habilité qu'ils ont témoignés au chemin de fer et à moi-même. Je conserverai le meilleur souvenir de mes relations avec eux et j'ajouterai très sincèrement que tout ce qui a pu être accompli dans le passé l'a été en grande partie par la vertu de la coopération de tous.

"Je suis sûr que l'esprit de devoir et les nobles principes qui ont caractérisé l'Administration et les employés sous ma gérance seront continués fidèlement sous la nouvelle administration.

"Adieu. Je vous souhaite à tous prospérité et bonheur et espère que l'avenir vous réserve la récompense que mérite tout dévouement.

SIR HENRY THORNTON

Sir Henry Worth Thornton, K.B.E., est né à Logansport, Indiana, le 6 novembre 1871 du mariage d'Henry Clay Thornton et de Millamenta Worth Thornton. Ses ancêtres vinrent s'établir d'Angleterre en Virginie. De là ils se rendirent en Caroline du Sud puis dans l'Indiana. Il fit ses études à l'école primaire de sa ville natale, puis à l'école St-Paul, à Concord, New Hampshire où il obtint le titre de bachelier qui lui permit d'entrer à l'Université de Pennsylvanie.

Grand, mince, athlétique le jeune Thornton brilla à l'Université dans les sports aussi bien que dans ses études. Il fut invité à se joindre à l'équipe de football et durant ses quatre années universitaires fut l'une des étoiles de l'Université de Pennsylvanie. Il obtint son diplôme universitaire avec honneur en 1894.

Sir Henry a été dans les chemins de fer pendant 38 ans dont dix à la tête du Réseau National du Canada. Il débuta comme dessinateur sous les ordres de l'ingénieur en chef du Pennsylvania Railroad. Il fut ensuite, successivement, assistant ingénieur du service de la construction au Cleveland and Marietta Railway, une filiale de la Pennsylvania, topographe au cours de plusieurs arpentages, assistant du corps des ingénieurs, ingénieur de division et surintendant de division. Alors qu'il était assistant du corps des ingénieurs le gérant général M. L. F. Loree le choisit pour donner des cours de transport à des étudiants et, pour le préparer à cette tache, le fit passer par tous les services du chemin de fer. En 1911, quand le Long Island Railroad fut acheté par le Pennsylvania Sir Henry fut nommé surintendant général de cette viliale. Durant son stage au Long Island il s'occupa activement du Terminus du Pennsylvania à New-York de l'électrification des trains de cette Compagnie.

Au début de 1914 Sir Henry accepta l'invitation de Lord Claude Hamilton, président du Conseil d'Administration du Great Eastern Railway pour se rendre en Angleterre comme gérant général du chemin de fer. Il occupa ce poste quand la guerre éclata. Le Great Eastern Railway qui dessert la côte est de l'Angleterre devint aussitôt un chemin de fer stratégique de grande importance et Sir Henry se trouva engagé dans le transport des troupes. Il fut nommé membre du comité exécutif des gérants généraux qui, sous la direction, du gouvernement controla et exploita tous les chemins de fer anglais. En 1916 il fut nommé directeur du transport par eau avec le rang de colonel dans les Royal Engineers. L'année suivante il fut envoyé à Paris comme assistant directeur général du transport par chemin de fer et en cette capacité représentait le directeur général dans les pourparlers engagés avec les gouvernements français, italien, et américain. En septembre 1917 il fut promu sons directeur général et en même temps brigadier général dans l'armée. En 1918 il fut nommé inspecteur général du transport avec le grade de major général.

Sir Henry fut naturalisé sujet britannique en 1919 et en mai de la même année fut nommé Chevalier Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique. Il fut aussi honoré par les nations alliées. La France le nomma Commandeur de la légion d'Honneur, la Belgique, Officier de l'Ordre de Léopold et les Etats-Unis lui décernèrent leur médaille de service distingué.

Dans l'automne de 1922 le gouvernement Canadien lui confia la direction du Chemin de fer national du Canada, poste qu'il a occupé jusqu'à sa démission.

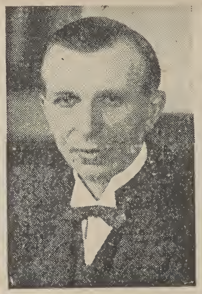
Sir Henry fait partie de l'Institut des Ingénieurs Civils, de l'Institut de Transport et de l'American Society of Mechanical Engineers. En 1922 l'Université de Pennsylvanie lui conféra le titre de Docteur es Sciences. L'Université de Syracuse et le Massachusset Institute of Technology lui conférèrent aussi des diplômes honoraires. En mai 1931 il fut nommé directeur de la Banque Royale du Canada. En 1927 le gouvernement Canadien consentit à prêter les services de Sir Henry Thornton au gouvernement mexicain afin qu'il puisse enquêter sur la situation du réseau d'Etat du Mexique. En novembre 1927 Sir Henry se rendit au Mexique, et, après avoir étudié la situation ferroviaire, fit rapport au gouvernement mexicain. En 1928, Sir Henry fut élu membre du sous comité aviseur du comité de transport de la Société des Nations.

M. S. J. HUNGERFORD

Samuel J. Hungerford est l'un des directeurs d'exploitation ferroviaire les mieux connus au Canada. Son expérience, acquise durant plus de 45 ans, va de l'apprenti machiniste, fonctions qu'il remplit à ses débuts, en 1886, au poste de vice-président directeur de l'exploitation, de la construction et de l'entretien du grand réseau ferroviaire canadien.

Né à Bedford, P. Q., il y a soixante ans, M. S. J. Hungerford entra dans les chemins de fer comme apprenti au Southereastern Railroad, absorbé plus tard par le C. P.R., à Farnham, P. Q. Son apprentissage terminé il travailla comme machiniste à divers endroits du Québec, de l'Ontario et du Vermont. En 1894 il fit nommé "chargeman" à la gare Windsor, à Montréal. M. Hungerford occupa ensuite, à partir de 1897, des postes d'assistant contremaître, contremaître des locomotives et contremaître général à Farnham, Mégantic et McAdam Junction. En 1901, il promuta à Cranbrook, C. B., avec le titre de contremaître des locomotives pour le C.P.R. De Cranbrook il fut envoyé à Calgary, en 1903, avec le titre de mécanicien en chef du Canadien Pacifique pour la division de l'Ouest. L'année suivante il fut nommé surintendant des ateliers de locomotives à Winnipeg et en 1908 surintendant des ateliers.

En 1910 M. Hungerford entre au service du Canadien Nord avec le



M. S. J. HUNGERFORD
Président intérimaire du C.N.R.

titre de surintendant du matériel roulant avec bureaux à Winnipeg. En 1915 il fut envoyé à Toronto avec le même titre et en 1917 fut nomé gérant général des lignes de l'Est de ce réseau. L'année suivante il devint assistant vice-président du service de l'exploitation, de la construction et de l'entretien des Canadian National Railway, avec bureaux à Toronto. Après que le Grand Trunc Pacifique eut été amalgamé avec les C.N.R., M. Hungerford fut nommé en octobre 1920 vice-président, directeur de l'exploitation et de l'entretien du Canadien National et du Grand Tronc Pacifique et, deux ans plus tard, en octobre 1922, vice-président et gérant général de ces réseaux avec bureaux à Toronto, poste qu'il occupa jusqu'en février 1923 alors qu'il fut nommé vice-président, directeur de l'exploitation, de la construction et de l'entretien du réseau Canadien National, avec bureaux à Montréal.

Les chemins de fer ont subi des modifications profondes depuis le jour où M. Hungerford débuta comme apprenti, à Farnham. En ce temps là les locomotives étaient encore chauffées au bois et les freins à air comprimé étaient inconnus. Les heures de travail étaient longues et les appointements minces. L'apprentissage n'était pas encore cet entrainement scientifique qu'il est devenu depuis. Les locomotives de 1886 étaient des naines par comparaison avec les monstres des séries 6100, 4100 et 5700 en usage aujourd'hui sur le réseau Canadien National et les trains qu'elles traînaient étaient de véritables jouets quand nous les comparons aux longues rames de wagons ou de voitures en acier qui circulent aujourd'hui. La manoeuvre des locomotives dans les ateliers et sur la voie a aussi évolué avec le progrès et nombre de perfectionnements apportés dans les ateliers et dans l'exploitation ont eu pour témoin averti M. S. Hungerford dont la compétence, dans toutes les branches de son service, fait l'admiration de tous ceux qui ont travaillé sous ses ordres.

Sérieux Maux de Tête

M. John Pankratz de Truax, Sask. écrit: "Pendant plusieurs années j'ai souffert de maux de tête si sérieux parfois qu'ils me poussaient à désespérer. Quelques bouteilles de Novoro du Dr Piere me soulagèrent de ce tourment." Ce ismple et vieux remède du foyer aide la digestion, règle les intestins paresseux et augmente le flux urinaire et, en ce faisant. il aide à acquérir une bonne santé. Il est fourni directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney and Sons. Co., 2501 Washington, Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Baldwin Hotel
PROPRE CONFORTABLE
CENTRAL
Taux spéciaux par semiane et par mois
PLAN EUROPEEN
Taux très raisonnables
326 -- 328 2ème Ave sud
SASKATOON, SASK.
A. C. Hoosie, gérant

Charbon MIDLAND

Double Screened Lump, la tonne **$10.00**
Double Screened Stove, la tonne **$8.00**
Double Screened Cobble, la tonne **$8.50**

North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Manufacturé dans la Saskatchewan
Wentzler's
STAR LAGER
En Vente dans les Magasins de Bière et Liqueurs
Star Brewing Co.

F. W. Wright
1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289
BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE
Enregistré pour faire les licences de mariage
REPARATIONS —
DE MONTRES
ET HORLOGES

Frank Brunell
autrefois de Laflèche, Sask.
vient de prendre possession du Regent Garage à Prince-Albert et sollicite le patronage des touristes. Lorsque vous êtes à Prince-Albert en route pour le Parc National venez nous voir.
NOUS REPARONS LES AUTOS DE TOUS GENRES
BRUNELL MOTORS
LIMITED
1ère AVENUE OUEST
Entre les hôtels National et Empress
Frank Brunell
Gérant
PRINCE-ALBERT - - - - SASK.

MANTEAUX DE FOURRURE
POUR HOMMES ET DAMES
faits sur commande
Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage.
Nouvelles robes, des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix
PAS DE SOIE
pour dames et demoiselles dans toutes les coulers et styles en vogue
PRINCE ALBERT FUR
COMPANY
806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

NOTRE SPECIALITE
FERBLANTERIE
de tout genre
TOITURES METALLIQUES
EN GRAVIER ET ASPHALT
Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin
Tout Ouvrage Garanti
Ladd, Lafrenière Co.
Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

W. G. Hounsell
Qualité et Service
Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE
donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Notre assortiment de printemps dans tous nos départements est maintenant au complet. Les qualitées sont supérieures et nos prix des plus raisonnables.
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

Black Leaf 40
Pour détruire les poux sur les volailles
Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force
Donnez yotre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

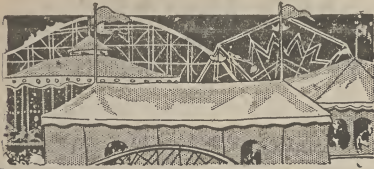
1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited
GRENETIERS
Tél. 2701 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux
Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale Pr.-Albert

EPICERIES
...Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
TELEPHONE 2120
ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de
MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES
Nous testons les freins d'automobiles GRATIS
Teléphone 2207
SMITH
Auto-Electric
Coin; Central Ave. et 11eme rue
Prince- Albert Sask.



L'EXPOSITION

LUNDI, 1er AOUT

L'ouverture de 4 Grands Jours et Soirées de Distraction, d'Instruction et de *PLAISIR POUR TOUTE LA FAMILLE.*

à l'Exposition de Prince-Albert, les 1, 2, 3, 4 août 1932

Le Grand Evénement Annuel - - Toujours Quelque Chose à Faire

Attractions Tout à Fait Nouvelles à l'Estrade

Revue "Flashes of Art"

Changement complet du programme après-midi et soirée

UN SPECTACLE MAGNIFIQUE COMPRENANT

Dances Internationales
Chants Comiques
Tours et Acrobaties

Ted Cave
MEILLEUR BOUFFON DU CANADA

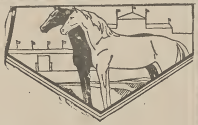
Neil Black
FAMEUê COMEDIEN ECOSSAIS

Nellie Small
DANSEUSE FAVORITE DE L'ECOSSE

Jean
L'ENFANT EXTRAORDINAIRE DE L'OUEST

Tout a Fait Différent
Voyez-le!

VENEZ A l'EXPOSITION



Car tout le monde y sera

Et tous s'amusent bien. Il y aura de tout. Vues de toutes sortes, choses à apprendre. Venez voir en quelques jours les résultats d'un an de travail. Si vous êtes anxieux d'apprendre, de voir, ambitieux de connaître et prêt au plaisir, venez à l'Exposition.

VENEZ VOIR LES EXPOSITIONS

d'animaux, d'agriculture, d'horticulture ou travaux divers. Expositions de produits laitiers ou domestiques, travaux de fantaisie, arts remarquables, etc.

Courses en Voiture
Courses Ordinaires
Parties de Balle-au-camp
Parties de Football
Actes Gratuits
Carnaval

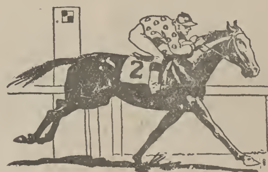
"La Plus Grande Réjouissance de l'année"

Amusez-vous et venez à l'exposition avec votre famille

Taux réduits sur les chemins de fer

Magnifique "Auto Camp"

Bons Chemins



CONKLIN "LE CIRQUE ENTIEREMENT CANADIEN"

6 TOURS AMUSANTS-10 TENTES de CHOSES INTÉRESSANTES

Lundi est la journée des Enfants

Enfants admis gratuitement sur le terrain et à l'estrade lundi après-midi. Prix réduits sur les tours et dans les tentes jusqu'à 7 heures P. M.

Achetez vos billets avant le 30 juillet

et ayez droit aux prix de $100.00 en donnant votre opinion sur le temps qu'il fera le 3 août (jour des citoyens). Tous les estimés doivent être mise à la poste avant ce jour. Ecrivez ou téléphonez à 3086 pour renseignements.

Conduisez Votre famille à l'Exposition. La 49e Grande Réunion

C. C. YOUNG, président — J. P. CURROR sec.-gérant

"Où se Rencontrent la Ville et la Campagne"

RESULTAT DES EXAMENS DE FRANCAIS

GRADES: 8 'A et B'; 7 'A et B'; 6 'A et B'

GRADE 8 'B'

PROMUS AVEC HONNEUR

Georgine Bruneau .... vil., Marcelin 94
Simonne Perret .... vil., Duc-Lake 93
Stella Dumont .... C., Ponteix 97
Gilbert Grenier .... Vil., Marcelin 97
Martial Labrosse .... Vil., Marcelin 85
Irène Gravel .... Vil., Gravelbourg 85
Fernande Longtin .... Vil, Duck-Lake 85
Jeanne Fagnou .... Vil., Saint-Brieux 84
Louis Watier .... Vil., Marcelin 84
Fernande Boucher .... C., Saint-Louis 84
Jeanne Snyder .... Vil., Duck-Lake 84
Maurice Whitmore .... Vil., Willow-Bunch 83
Cécile Ieclerc .... Vil., Debden 82
Madonna Lewis .... C., Laflèche 82
Bernadette Colleaux .... C., Willow-Bunch 82
Lucienne Forseille .... Vil., Duck-Lake 82
Aurélia Parent .... Vil., Coderre 81
Isabelle Périllat .... Vil., Duek-Lake 80
Suzanne Kelliher .... C., Battleford 80
Marguerite Pouzache .... C., North-Battleford 79
Raymond Roy .... Vil., Dollard 79
Marthe Laprairie .... Vil., Marcelin 78
Cécile Crépeau .... Vil., Gravelbourg 78
Henri Légaré .... Vil Willow-Bunch 77
Wilfrid Bonin .... Vil., Marcelin 75
Robert Hartree 4........ C., Forget 75
Marie-Ange Courchêne .... Vil., Duck-Lake 74
Albert Lalonde .... Vil., Marcelin 74
Ethel Lemyre .... Vil., Gravelbourg 74
Paul-Emile Béchard .... C., Montmartre 74
Alice Bennett .... C., Willow-Bunch 74
Rolande Audette .... Vil., Gravelbourg 73
Cécile Breton .... C., Montmartre 73
Laura Ross .... Vil., Duck-Lake 72
Anna Chouinard .... C., Wauchope 72
Carmelle Gervais .... C., Forget 72
Gabriella Verhelst .... C., Laflèche 71
Marguerite Brière .... C., Ponteix 71
Bernadette Chouinard .... C., Wauchope 71
Laurent Masson .... Vil., Prud'homme 71
Antonia Lévesque .... C., Montmartre 71
Ruby Lemire .... Vil., Coderre 71
Stella Mareotte .... Vil., Prud'homme 70
Gustave Houle .... C., Biggar 70
Bertha Dupuis .... Sép. Wolseley 70

PROMUS

Audrey Atkins, Albert Aubin, Simonne Beaudet, Alma Bélair, Marie-Anne Boisselle, Yvette Bourgeault, Jeannette Burlinguette, Hector Brunet, Berthe Breton, Irène Coots, Eugène Charlebois, Jeanne Cantin, Georges Delisle, Béatrice Dubourt, Armand Despins, Adrien Fagnou, Edmour Gaudet, Laurette Grégoire, Marguerite George, Reuk Hamelin, Annette Leray, Cécile Laville, Odi'e Latour, André Laverdicre, Laurette Liboiron, Marie-Rose Lajeunesse, Nellie Morin, Guilbert McCrea, Hermine Masson, Paul Mondor, Antoinette Poitras Louis Perpête, Léona Pajot, Philippe Perron, Léo Pépin, Gérard Préfontaine, Raymond Roussel, Claude Simonneau, Yvonne Sergent, Alex Salaba, Simonne Savard, Germaine Siaud, Fernand Therrien, Harriett Weiss.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE....95 points .... Simonne Perret
GRAMMAIRE....99points .... Georgine Bruneau
COMPOSITION....90 points .... Jeanne Fagnou

GRADE 8 'A'

PROMUS AVEC HONNEUR

Madeleine Langlois .... Dinelle Saint-Denis 90
Béatrice Chicoine .... Vil., Storthoaks 88
Laurent Gareau .... Gaudet, Bellevue 86
Marie-Rose Gauthier .... Vil., Storthoaks 84
Gérard Couture .... Vil., Ferland 83
Aline Bourassa .... Bourassa, Radville 83
Joseph Couture .... Vil., Ferland 80
Donatienne Hudon .... La Marseillaise Z.-Park 80
Edouard Bélisle .... Pelletier, Gravelbourg 79
Hélène Cyr .... Ness, Jack-Fish 79
Antoinette Picton .... Vil., Saint-Front 78
Antoinette Montes .... Vil., Saint-Front 77
Alice Dinelle .... Dinelle, Saint-Denis 77
Annette Marchand .... Piché, Gravelbourg 77
Fernand Beaudoin .... Vil., Storthoaks 77
Cécile Bachand .... Pelletier, Gravelbourg 77
Sara Raymond .... Vil., Storthoaks 77
Béatrice Pinsonneault .... Lefort, Gravelbourg 76
Yvette Lafrenière .... Aussant Gravelbourg 76
Alice Delaye .... Bourassa, Radville 75
Lucie Lanovaz .... La Plaine, Duck-Lake 75
Edgar Bergeron .... Montcalm, Assiniboia 74
Elisabeth Ferré .... Tilly, Saint-Brieux 74
Alfred Roy .... Valroy, Dollard 74
Eva Lagassé .... Pelletier, Gravelbourg 73
Anne-Marie Emond .... Cantal 73
Emilienne Bertholet .... Cantal 73
Hélène Gaumond .... Shell-River 73
Béatrice Couture .... Vil., Ferland 73
Catherine Pinsonneault .. Lefort, Gravelbourg 73
Hortense Robin .... Vil., Carlton 72
Eugénie Cousin .... Gaudet, Bellevue 71

PROMUS

Joseph Archer, Emery Allard, Lucille Alary, Rodolphe Blanchette, Elise Beauchesne, Gustave Baudais, Dora Barsalou, Marie Brassard, Aline Bertrand, Marthe Carbotte, Fernande Côté, Jeanne d'Arc Chénard, Eugénie Dionne, Marguerite Dhuez, Cécile Doré, Fernande Dubuc, Eva Daigneault, Juliette Douville, Hélène Detillieux, Simone Forgaumond, Armancia Gaudet, Annette Houde, Antier, Germaine Gagné, Fernande Grosjean, Bertha toinette Houde, Lauréat Hudon, Maria Larose, Rose-Alma Larmand, Bernadette Lemieux, Rollande Lefort, Alfreda Morin, Léonard Morin, Cécile Millette, Emma Magotiaux, Paul-Emile Perrou, Laurent Richard, Mathias Roy, Lucina Roberge, Riane Sévigny, Arthur Taillefer, Marguerite Voisin, Julien Vermette, Cécile Willett.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE....92points .... Madeleine Langlois
GRAMMAIRE....96 points .... Béatrice Chicoine
COMPOSITION....95 points .... Joseph Couture

GRADE 7 'A'

PROMUS AVEC HONNEUR

Eileen Philo .... Vil., Duck-Lake 91
Denise Mandin .... Vil., Duck-Lake 90
Rita Lafleur .... Vil., Lebret 89
Rita Grézaud .... Vil., Duck-Lake 88
Claire Lapointe .... C., Willow-Buneh 88
Lisa Adolphe Y........ Vil., Lebret 87
Denise Duperreault .... C., Willow-Bunch 85
Richard Rémillard, Jardin de l'Enfance, Grav 84
Victor Lalonde .... Vil., Marcelin 84
Julos Lacasse .... Vil., Gravelbourg 84
Yolande Lépine .... Vil., Marcelin 83
Juliette Longtin .... Vil., Duck-Lake 83
Eva Quirion .... Vil., Gravelbourg 83
Marie-Berthe Labrosse .... Vil., Marcelin 82
Elisabeth Gaudry .... C., Willow-Bunch 82
Mathilde Mariacci .... Vil., Duck-Lake 82
Louis Gravel .... Vil., Gravelbourg 82
Marie Roch .... C., North-Battleford 81
Marguerite Larrabée .... Vil., Gravelbourg 81
Wilfrid Houle .... Vil., Gravelbourg 81
Annette Guédo .... Sép. Prince-Albert 81
Gertrude Turcotte .... Sép., Prince-Albert 80
Emile Couture .... Jardin de l'Enfance, Grav. 80
Gilberte Percher .... Vil., Duck-Lake 79
Jeanne Poirier .... C., du Sacré-Coeur 79
Marie Bothorel .... Vil., Lebret 78
Mathilda Boulanger .... Vil., Saint-Brieux 78
Estelle Légaré .... C., Willow-Bunch 78
Annette Préfontaine .... Vil., Prud'homme 78
Jeannette Paquette .... C., Ponteix 78
Suzanne Jullion .... Acad. N.-D. Sion, Saskatoon 78
Ione Tétrault .... Vil., Gravelbourg 77
Pierrette Bouchard .... Vil., Lebret 77
Amédée Huel .... Jard. de l'Enfance, Grav. 76
Alberte Lacoursière .... C., Ponteix 76
Nora Lévesque .... C., Montmartre 76
Gabrielle Bourgeault .... Vil., Marcelin 76
Isabelle Courchêne .... Vil., Duck-Lake 76
Louis Hébert .... Sép., Radville 75
Thérèse Ménard .... Sép., Prince-Albert 75
Rachel Lacoursière .... Vil., Ponteix 75
Margaret Major .... Vil., Saint-Brieux 75
Laurette Dion .... Vil., Gravelbourg 75
Paul Bédel .... Vil., Lebret 73
Fernande Painchaud .... Sép., Prince-Albert 73
Simonne Brunau .... C., Willow-Bunch 73
Irène Noel .... C., Willow-Bunch 73
Thérèse Cochet .... C., Saint-Louis 73
Ludger Painchaud .... Vil., Prud'homme 73
Clara Bonneville .... Sép. Wolseley 73
Anita Granger .... C., Willow-Bunch 73
Lina Racne .... Vil., Debden 73
Albert Dionne .... Sép., Radville 73
Béatrice Sirois .... Vil., Prud'homme 72
Aline Ranger .... Vil., Marcelin 72
Marie Comeau .... Vil., Ponteix 72
Gabrielle Jeannotte .. Acad. N.-D. Sion, Sask. 71
Maxime Robin .... Vil., Duck-Lake 71
Emile McCrea .... Vil., Prud'homme 71
Hélène Bourgeois .... Vil., Bellegarde 71
Estelle Provost .... C., Willow-Bunch 71
Patricia Lamone .... Vil., Gravelbourg 70

PROMUS

Phyllis Atkins, Vera Atkins, Lucie Aussant, Alfred Ayotte, Léo Auger, Bernadette Bezaire, François Blanchard, Henri Blais, Paul Bénard, Jeanne d'Arc Beaudoin, Yvette Boucher, Diana Baron, Antoinette Bézaire, Béatrice Bellefleur, Anna Caron, Yvette Duval, Donald Desmarteau, Fernand Delaye, Raymond Doucet, Eugène Guenette, Maurice Gallays, Françoise Gosselin, Ethel Hall, Marie Hébert, Gabriel Joly, Jacques Jaspar, Evan Lamone, Emile Lafrenière, Marie LeJan, Léon L'Heureux, Geneviève Labossière, Arthur Léblanc, Roger Larivière, Anna Luron, Emile Lalonde, Marie-Ange Lizée, Youville L'Heureux, Berthe Laflamme, Blanche Lecomte, Roy Larrabée, Alice Lafrenière, Albert Longpré, Cécile LeJan, Pauline LeJan, Roland Marcotte, Gisèle Martel, Ida Martin, Doril Masson, Annette Provost, Louis Prost, Rose-Anna Poirier, Albert Schmidt, Claire Savard, Olga Shopa, Eugénie Toullelan, Thérèse Therrien, Léonard Tétreault, Geneviève Voz.

DICTEE....100 points .... Denise Mandin
GRAMMAIRE....92 points .... Eileen Philo
COMPOSITION....93 points .... Emile Couture
LITTERATURE

GRADE 7 'B'

PROMUS AVEC HONNEUR

Roland Motut .... Vil., Hoey 89
Lucienne Gignac .... Bégin, Albertville 88
Gilberte Gaudet .... Bellevue 87
Gertrude Tremblay .... Sép., Courval 86
Paul Lavoie .... Jack-Fish-Creek., Jack-Fish 85
Régina Pilon .... Vil., Hoey 85
Simonne Chabot .... Ferland 84
Irène Paradis .... Vil., Storthoaks 84
Estelle Gagné .... Saint-Michel, Jack-Fish 84
Henriette Paradis .... Vil., Storthoaks 83
Anna Courteau .... Vil., Zénon-Park 82
Fourier Valmont .... Tilly, Saint-Brieux 83
Charles Bru .... Jack-Fish-Creek, Jack-Fish 81
Emile Hamon .... Aussant, Gravelbourg 80
Ozanna Duhaime .... Vil., Vawn 80
Blanche Neefs .... Vil., Hoey 80
Alice Régnier .... Vil., Saint-Hippolyte 80
Aurélia Duhaime .... Saint-Michel, Jack-Fish 79
Berthe Carrière .... Jack-Fish-Creek, Jack-Fish 79
Pauline Chevrier .... Aussant, Gravelbourg 79
Jeanne Fiolleau .... S.-Jean-Baptiste, Titanic 79
Angéline Fournier .... Ferland 78
Rita Létourneau .... Vil., Vawn 78
Roger Dupuis .... Vil., Hoey 78
Jeanne Hubert .... Dinelle, Saint-Denis 77
Mathilde Mariani .... S.-Jean-Baptiste, Titanic 77
Emilienne Normandeau .... Vil., Delmas 77
Julien De Wulf .... Pelletier, Gravelbourg 77
Léo Beaulac .... Ormeaux, Shell-River 76
Colombe Blaquière .. S.-Cyril, Saint-Hippolyte 76
Nativité Garand .... Vil., Domrémy 75
Henri Tremblay .... Sép., Courval 75
Roland Poulette .... Vil., Delmas 75
Paule Daniel .... S.-Louis-de-Langevin, S.-Louis 74
Françoise English .... Vil., Hoey 74
lAexina Cousin .... Gaudet, Bellevue 73
Louis Ferré .... Tilly, Saint-Brieux 73
Eva Sévigny .... Winslow-Lake, Debden 73
Elise Detillieux .... Sép., Vonda 72
Lionel Tremblay .... Sép., Courval 72
Jeanne Tremblay .... Sép., Courval 72
Marcelle Denis .... Sép., Vonda 72
Yvonne Ruel .... Québec, Manor 72
Noella L'Heureux .... Nes, Jack-Fish 71
Antoinette Plamondon .... Vil., Saint-Front 70
Thérèse Langlois .... Dinelle, Saint-Denis 70
Robert Sévigny .... Winslow-Lake, Debden 70
Lucille Rousseau .... Tulipe, Delmas 70
Jeannette Blais .... Tulipe, Delmas 70
Alice Guillet .... Vil., Domremy 70

PROMUS

Damase Arcand, Mariette Bergeron, Adrien Boucher, Claire Bachand, Emile Bonthoux, Joseph Boyer, Georges Bru, Lucienne Beauchesne, Jean Courteau, Henri Clusiault, France Charbonneau, Louis Coquet, Louise Caillé, Marguerite Duval, Alfred Dhuez, Alma Dureault, Damien Dufresne, Wilfrid Fortier, Gabrielle Guillet, Alfred Gaudet, Cécile Grégoire, Julie-Anne Gaudet, Julie Gaudet, Calire Gaudet, Cécile Lalonde, Louise-Anne L'Espéranee, Alma Loiselle, Alexandre Lacasse, Albert Malhomme, Albertine Michaud, Aurélien Plamondon, Isabelle Parent, Georges Roch, Auguste Robin, Marguerite Rodenbour, Emery Régnier, Bernadette Richard, Marguerite Rahier, Joseph Saint-Amand, Thérèse Turenne, Jeanne Thiry.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE....100 points .... Simonne Chabot
GRAMMAIRE....95 points .... Anna Courteau
COMPOSITION....89 points .... Lucienne Gignac

GRADE 6 'A'

PROMUS AVEC HONNEUR

Désilda Courchêne .... Vil., Duck-Lake 97
Thérèse Lajeunesse .... Vil., Debden 96
Laurette Amyot .... C., Gravelbourg 94
Delphine Benoit .... C., Prud'homme 94
Bella Lafrenière .... Sép., Prince-Albert 94
Armand Monette .... Jard. de l'Enfance, Grav. 93
Albtrt Beauregard .... Vil., Gravelbourg 93
Yvonne Monette .... Vil., Prud'homme 92
Adrien Pellerin .... Jard. de l'Enfance, Grav. 92
Agnès Hoffman .... C.. Battleford 92
Thérèse Goulet .... Vil., Dollard 92
Laura Collins .... C., Montmartre 90
Joseph Lallier .... Jard. de l'Enfance, Grav. 90
Marcel Privé .... Vil., Ponteix 89
Carmen Beauchamp .... Vil., Duck-Lake 88
Jeanne d'Arc Bodler .... Vil., Duck-Lake 87
Marie-Luce Pelletier .... Vil., Duck-Lake 87
Rvette Lepage .... Vil., Prud'hhomme 87
Olive Aubin .... Vil., Saint-Brieux 87
Marie Thébaud .... Vil., Saint-Brieux 86
Joseph Beaulieu .... Jard. de l'Enfance, Grav. 86
Maynard Kuchartz .. Jard. de l'Enfance, Grav. 86
Louis Breton .... Sép., Battleford 86
Francine Philo .... Vil., Duck-Lake 86
Lilliane Grenon .... Sép., Radville 85
Henriette Bandet .... Vil., Prud'homme 85
Georges Gauthier .... Vil., Duck-Lake 85
Alice Georget .... Vil., Duck-Lake 84
François Debray .... Vil., Duck-Lake 84
Adrienne Pelletier .... Sép., Rosetown 84
Rose Mae Mercier .... C., Ponteix 84
Marie-Anne Jean .... Vil., Marcelin 84
Yvette Legars .... Vil., Saint-Brieux 83
Germaine Bellefeuille .... Vil., Gravelbourg 83
Jeanne Beauregard .... Vil., Gravelbourg 83
Gérard Roy .... C., Laflèche 83
Joseph Tuchs .... C., Saint-Louis 83
Juliette Fournier .... Vil., Duck-Lake 82
Roger Henriet .... Vil., Prud'homme 82
Germaine O'Shaughnessy .... C., Montmartre 82
Laure Baribeau .... C., North-Battleford 82
Jean Philibert .... C., Saint-Louis 82
Béatrice Poulin .... Vil., Dollard 82
Marie-Berthe Mailhot .... Vil., Gravelbourg 81
Sylvio Sylvestre .... Sép. Radville 81
Malmyre Provoser .... C., Willow-Bunch 81
Marie-Rose Gagné .... Vil., Debden 80
Elsie Verhelst .... C., Laflèche 80
Juliette Parenteau .... Vil., Saint-Brieux 80
Madeleine Jutras .... Sép., Prince-Albert 79
Robert McLean .... Vil., Duck-Lake 79
Guy Pelletier .... Vil., Duck-Lake 79
Irène Barré .... Vil., Duck-Lake 79
Ernest Csada ....Jardin de l' Enfance, G'bourg 79
Laura Thout .... C., Laflèche 78
Mat Montreuil .... Sép., Rosetown 78
Lucie Arsenault .... Vil., Mercelin 73
Albert Landry .... Vil., Marcelin 78
Yvonne Roy .... Vil., Dollard 78
Thérèse Longpré .... Vil., Lebret 77
Marie Carfantan .... Vil., Saint-Brieux 76
Emilia Dumont .... C., Ponteix 76
Della Montreuil .... Sép., Rosetown 76
Patrick Blais .... Vil., Lebret 76
Léo Brunet .... Vil., Debden 76
Adrien Boudreau .... C., Montmarter 76
Lucien Gobell .... Jar. de l'Enfance, G'bourg 75
Joseph Boisvert .... C., Biggar 75
Antonin Duhamel .... Vil., Gravelbourg 75
Simonne Gaudreault .... Vil., Debden 75
Frances Bennett .... C., Willow-Bunch 75
Philippe Gâbeille .... C., Laflèche 74
Harold Allen .... C., Willow-Bunch 74
Raymond Pelletier .... Vil., Duck-Lake 73
Jean Laliberté .... Vil., Duck-Lake 73
Laurette Lafrenière .... Vil., Prd'homme 73
Pauline Rousseau .... Vil., Ponteix 73
Harry Viens .... Vil., Duck-Lake 72
Laurette Courteau .... Vil., Duck-Lake 72
Marie-Anne Gauthier .... Vil., Gravelbourg 72
Lucie Toucnet .... Vil., Marcelin 72
Léona Courchêne .... Vil., Duck-Lake 72
Marguerite Hudon .... Sép. Rosetown 72
Yvonne Bruneau .... Vil., Willow-Bunch 72
Claire Despins .... Vil., Debden 71
Elizabeth Labrecque .... Vil., Marcelin 71
Alice Lecours .... Vil., Lebret 70
Geneviève Moreau .... Vil., Bellegarde 70
Robert Lafrenière .... Vil., Gravelbourg 70
Hazel Burtch .... C., North-Battleford 70
Gérard Normand .... Vil., Prud'homme 70
Helen Ritchie .... Vil., Duck-Lake 70
Léona Schmidt .... Vil., Duck-Lake 70
Leatitla Fournier .... C., Montmartre 70

PROMUS

Ernest Arguin, Jérémie Brûlé, Ruth Brunelle, Léonette Boucher, Geneviève Bouvier, Théodore Bouvier Laurent Belhumeur, Jean Bénard, Dolorès Bourassa, Irène Baril, Adéline Beausoleil, Laurier Bonneville, Guy Bourret, Estelle Bachand, Lucien Billard, Louise Bennett, Jérémie Crépeau, Béatrice Coulombe, Léo Charbonneau, Hector Coulombe, Marguerite Comeau, Rose-Eva Coupal, Edmond Dionne, Lucille Dupuis, Dolor Demers, Alphonse Dumont, Ernest Demers, Liliane Goulet, Edith Gagnier, Rose Hessdorfer, Lionel Houle, Paul Lacoursière, Eugène Labrosse, Alice Lizée, Odilon Laprairie, Marie Lecoz, Philippe Labrecque, Réal Liboiron, Lucienne Liboiron, Laurier Mondor, Louisa McLean, Margaret McCean, Patrick Masson, Snzanne Morin, Emile Nault, Cecile Noël, Morin, Fernand Mailhiot, Raymond Moreau, René Georges Prost, Noëlla Perron, Roland Pelletier, Joseph Revet, Rosy Saboleski, Gervé Saint-Jean, Paul Saint-Jean, Frances Thorson, Wadell Thorson, Florence Thibeault, Louis Vandaelle, Berthe Viau, Raoul Vézeau, Albert Verhelst.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE .... 98 points .... Yvette Lepage
GRAMMAIRE .... 99 points .... Adrien Pellerin
COMPOSITION .... 98 points .... Delphine Benoît

GRADE 6 'B'

PROMUS AVEC HONNEUR

Simone Roy .... Ethier, Domremy 90
Alberta Moreau .... Vil., Hoey 89
Jeanne Ferré .... Tilly, Saint-Brieux 89
Thérèse Van Eslande .... Sép., Meyronne 88
Lucille Piché .... Bedford, Cadillac 85
Claire Lalonde .... Vil., Saint-Victor 85
Alice Beauvilliers .... Vil., Saint-Vivtor 84
Angéline Bériault .... Chapelle, Cantal 84
Evelyn Lefort .... Lefort, Gravelbourg 84
Estelle Paul-Hus .... Bourassa, Radville 84
Raoul Sauvé .... Malsonneuve, Saint-Victor 84
Amélie Boudreau .... Vil., Delmas 83
Annette Gagné .... St-Edmond Storthoaks 83
Liliane Lefort .... Lefort, Gravelbourg 83
Léonard Cadrain .. Jackfish-Creek, Jackfish 82
Denis L'Espérance .. St-Alexis, Willow-Bunch 82
Berthe Cyrenne .... Notre Dame-Est, Ponteix 82
Roger Ducharme .... Vil., Saint-Victor 82
Odile Boucher .... Lecoq, Saint-Louis 82
Claire Malhomme .... St-Cyril, S.- Hippolyte 82
Lorinne Pilon .... Vil., Hoey 82
Albertine Blanchette .... Lavigne, Jackfish 81
Marie Brière .... Sép., Meyronne 81
Marie Haudegand .... Casavant, Saint-Denis 81
Jeanne Brassard .... Ormeaux, Shell-River 80
Annette Bouffard .... Lefort Gravelbourg 80
Antoinette Savard .... Ormeaux, Shell-River 79
Roland Carrière .... Jackfish- Creek, Jackfish 79
Régina Sanregret ....Jackfish-Creek, Jackfish 79
Victor Beauvilliers .... Vil., Saint-Victor 79
Irène Lamy .... Winslow-Lake, Debden 79
Paul Cadrin .... Vil., Saint-Hippolyte 79
Joffre Champigny .... Saint-Alexis, Wil.-Bunch 78
Henriette Prince .... Vil., Delmas 78
Joséphine Blouin .... Vil., Delmas 78
Solange Parent .... Tulipe, Delmas 78
Lucien Le Naour .... Dinelle, Saint-Denis 78
Laurine Boucher .... Vil., Hoey 78
Laura Bessette .... Bourassa, Radville 78
Lucille Bélanger .... Tulipe, Delmas 78
Aimé Gauthier .... Vil., Storthoaks 78
Paul Poisson .... Middle-Bench, Dollard 77
Herménie Bergeron .... Lavigne, Jackfish 77
Léopold Leclaire .... Vil., Vawn 77
May McDougall .... Lecoq, Saint-Louis 77
Raymond Parent .... Tulipe, Delmas 77
Gertrude Daoust .... Vil., Zénon-Park 77
Pierre Van Elslande .... Sép., Meyronne 76
Emilia Perron .... Lévis, Lac-Pelletier 76
Anita Poulette .... Vil., Delmas 76
Léon Leduc .... Montcalm, Assiniboia 76
Léon Lalonde .... Vil., Saint-Victor 76
Marcel Marchessault .... High-Région, G'bourg 76
Irène Thibault .... Royer, Ponteix 76
Joseph Detillieux .... Saint-Denis 76
Réjeanne Couture .... Ferland 75
Isabelle Bilodeau S.-Albert, Butte-du Paradis 75
Léo Laberge .... Vil., Saint-Victor 75
Juliette Pord .... Royer, Ponteix 75
Rose Daoust .... Piché, Gravelbourg 75
Cécile Chevrier .... Aussant, Gravelbourg 75
Berthe Croteau .... Winslow-Lake, Debden 74
Cécile Roy .... Sép., Meyronne 73
Rosaire Tremblay .... Shell-River 73
Jean-Paul Poulette .... Vil., Delmas 73
Yvonne Beauvilliers .... Vil., Saint-Victor 73
Edmond L'Heureux .... Vil., Vawn 73
Cécile Desauteus .... Comfort, Ponteix 73
Marie- Perras .. Upper-Wakefield, Montmartre 73
Marie-Jeanne Mathieu .... Vil., Périgord 73
Benoît Baribeau .... Vil., Hoey 73
Lucie Bibeau .... Wesson, Gravelbourg 73
Juliette Paul-Hus .... Bourassa, Radville 73
Germaine Poullot .... Winslow-Lake, Debden 72
Germaine Roy .... Valroy, Dollard 73
Lucille Lambert .... Jackfish-Creek, Jackfish 72
Marie Ross .... Pelletier, Gravelbourg 71
Pauline Lachambre S.- Albert, B-du-Paradis 71
Lionel Dubuc .... Ethier, Domremy 71
Omer Bédard .... Royer, Ponteix 71
Eugène Lizée .... Piché, Gravelbourg 71
Marie Gaudet .... Gaudet, Bellevue 71
Raymond Denis .... Sép., Vonda 70
Estelle Guyold .... Ormeaux, Shell-River 70
Bertha Collignon .... Lévis, Lac-Pelletier 70
Claire Beauvais .... Noteku-Lake, Ponteix 70
Léonard Bertrand .... Royer, Ponteix 70
Emilien Decelles .... Sainte-Marthe, Rocanville 70

PROMUS

Cora Audy, Marie Arams, Jean Aurlat, Albert Arcand Elmer Binette, André Blouin, Wilbrod Bouchard, Fernande Bernier, Alpide Bernier, Irène Bernier, Raymond Bergeron, Edouard Bonneville, Théodore Bertrand, Marthe Brisebois, Céeile Benoît, Laurette Bilodeau, Jeannine Bonnet, Armand Blais, Roland Braconnier, Gérard Carignan, Philippe Chassé, Albert Charpentier, François Coueslan, Emma Creurer, André Creurer, Marcel Cyrenne, Alfred Chicoine Lucien Coquet, Alice Charest, Richard Dubé, Marie Detillieux, Marie-Louise Doré, Léandre Dorval, Corinne Dureau, Joseph Dauphinais, Robert Desautels, Lorette Dubois, Irène Fortier, Olivier Frigon, Georgette Grégoire, Simonne Gareau, Marie-Anna Gilbert, Alberte Gaudet, Emelda Gignac, Juliette Huot, Marie Kometscher, Gile Labine, Cécile Landry, Louis-Philippe Lavigne, Ludienne Lagassé, Léo Lavoie, Cécile Lavoie, Madeleine Labine, Louise Lanovaz, Laurette Lemyre, Léonard Lavergne, Edouard Lajeunesse, Mary Michalko, Amédée Ménard, Alice Mercereau, Juliette de Montigny, Philippe Martel, Lucy Mannix, Juliette Nedelec, Martin Pouzache, Alphonse Patenaude, Hélène Proulx, Irène Poirier, Gaston Perthuis, Violette Perrault, Marie Pelchat, Laurent Plamondon, Marie Roy, Ernest Régnier, Alma Roberge, Gertrude Reit, Catherine Rahier, Philippe Roy, Maurice Roy, Simonne Rousseau, Gérard Roy, Marie Samletzki, Fernand Saint-Jacques, Archille Saint Pierre, Romuald Sévigny, Marcel Simard, Jeannette Trudel, Cécile Turgeon, Arthur Vézina.

PRIX PROVINCIAUX

DICTEE .... 100 points .... Régina Sansregret
GRAMMAIRE .... 92 points .... Odile Boucher
COMPOSITION .... 98 points .... Simonne Roy

BURNS & CO., LIMITED

Emballeurs - Exportateurs - Fournisseurs

MANUFACTURIERS DES FAMEUX PRODUITS DE LA MARQUE *"Shamrock"*

JAMBONE - JAMBONNEAUX - SAINDOUX - SAUCISSES - "BAKEASY SHORTENING'
FROMAGES "GOLDEN LOAF" - BEURRE "GLEN DALE - VOLAILLES MARQUE "HORMEL"

VISITEZ NOTRE GRANDE USINE, APPROUVEE PAR LE GOUVERNEMENT FEDERAL

EXPEDIEZ VOS **PORCS et BESTIAUX à Prince-Albert**

EXPEDIEZ VOTRE **Crême et vos Volailles à Prince-Albert**

A Travers le Monde

La population d'Ottawa

Ottawa. — D'aprés l'almanach des adresses pour 1932, la ville d'Ottawa a une population de 147,990, soit une augmentation de 1,481 en une année; Hull a 29,432, soit une augmentation de 1,157. Ceux qui ont préparé le "directory" ont constaté que l'augmentation de la population existe surtout chez les Canadiens-français et c'est aussi parmi cette partie de la population qu'il y a le moins de déménagements. Ces derniers, à cause de la dépression, n'ont jamais été aussi nombreux à Ottawa; où on a enregistré, 20,615 changements d'adresses.

Honneur à l'avocat Genest

Ottawa. — M. Jean Genest, avocat d'Ottawa, président de la Société St-Jean-Baptiste a reçu de voir été nommé conseiller du roi par le gouvernement de Qué., M. Genest est le fils de M. Samuel Genest ancien président de la commission des écoles séparées d'Ontario.

Trente limousines pour les délégués

Trente limousines, venues d'Oshawa, ont été mises à la disposition des délégués à la conférence impériale. Les chauffeurs seront des militaires, et chaque voiture est ornée de l'Union Jack.

Journaux poursuivis

Montréal. — Une requête pour injonction interlocutoire a été présentée devant le juge Désaulniers par A.-G. Abugoy, marchand juif de Lachine, pour empêcher les journaux le "Goglu", le "Miroir" et le "Chameau," de poursuivre leur campagne antisémite.

Mes. Cohen, Gameroff et Gross occupaient pour le requérant et Mes Léopold Houle, René Duguay et Bernard Bissonnette pour les intimés Joseph Ménard et Adrien Arcand.

Dans sa requête qui couvre 15 pages le requérant se plaint du tort considérable que font au commerce juif ces trois journaux, dans lesquels il a lui-même été attaqué personnellement, ce qui, allègue-t-il, lui a considérablement nui.

L'Union Jack abaissé

Glasgow. — Un incident pittoresque, mais sans portée politique, s'est produit au château de Stirling, l'un des plus fameux d'Ecosse, construit sur une roche à pic. Le parti nationaliste écossais avait organisé une démonstration dans le parc de Stirling.

A un appel d'une nationaliste fervente, Mme Wood, 120 jeunes Ecossais se dirigèrent vers le château qui n'était point gardé et enlevèrent l'"Union Jack" pour le remplacer par le drapeau national écossais.

Un peu plus tard d'ailleurs, un jeune tambour de la garde du château put, sans être molesté par la foule, ramener à terre la Croix de St-Andrews et remettre l'"Union Jack" à sa place.

On sait que les nationalistes écossais réclament l'autonomie de leur pays, sur le même pied que l'Irlande. Mais le mouvement manque d'ampleur pour être pris au sérieux.

La guerre, l'affaire du peuple

Paris. — Plus de mobilisations générales et plus de guerres par les nations à moins que les peuples eux-mêmes ne les autorisent par la voie de référendum national, tel est l'objectif d'une résolution introduite à la Chambre des Députés dans le but de renforcer véritablement le pacte. Kellogg-Briand contre la guerre.

L'auteur de cette résolution, M. Léon Abrami, radical indépendant et ancien sous-secrétaire de la Guerre, a déclaré que son projet avait déjà l'appui de 70 de ses collègues, comme aussi la faveur d'associations d'anciens combattants, d'ouvriers et d'intellectuels.

La résolution invite la France à prier la Société des Nations de demander à ses membres et aux signataires du pacte Kellogg-Briand d'insérer dans leurs constitutions des clauses prohibant la mobilisation ou la guerre à moins que le peuple, hommes et femmes, ne l'approuve par un vote des deux tiers.

Le comité des Affaires Etrangères a déjà la résolution devant lui. Voici quelques extraits du préambule:

"En signant le pacte Kellogg-Briand, les états s'engagèrent à organiser les conditions mondiales de manière à rendre la guerre impossible.

"Ce sont les gouvernements qui ont toujours déclaré les guerres dans le passé. Faisons en sorte que la chose leur soit impossible à l'avenir.

"Les gouvernements, préparent et décident les guerres, mais ne les font pas, tandis que ceux qui se battent ne sont pas invités à se prononcer et habituellement ils ne comprennent pas les guerres.

"Le référendum devrait inclure les mères, les épouses, les soeurs et les filles, car elles comprennent le carnage de la guerre".

Les seules exceptions à la nécessité d'un référendum seraient lors qu'une nation est victime d'une attaque, ou qu'elle agit au nom de la Société des Nations.

La population de la terre

D'après le ministère du commerce, à Washington, la terre a 1,992,500,000 habitants. Les Etats-Unis ont 124 millions, soit 41.7 par mille carré. L'Alaska n'a que 59,000 habitants, soit 0.1 pour 100 au mille carré, tandis que Hong-Kong a 853,000 habitants représentant une densité de 3,187 habitants au mille carré. La Chine a 474,821,000 habitants, soit 110,4 au mille carré, l'Angleterre, 489 habitants au mille carré; le Japon, 347; la Belgique, 691; les Pays-Bas, 599; l'Allemagne, 353 et l'Italie 343.

Le droit du Québec

Envisagé du point de vue des intérêts généraux canadiens, la meilleure entente que le gouvernement d'Ottawa pourrait conclure avec les Etats-Unis en rapport avec la canalisation du Saint-Laurent ne vaudrait rien si elle ignorait la province de Québec. L'argument que la partie du fleuve sujette au traité entre les deux pays est internationale et que la province de Québec n'a rien à y voir ne saurait se soutenir convenablement.

Est-il nécessaire de le rappeler? Notre grand fleuve est un patrimoine national qui n'appartient pas à une seule section du Dominion mais au Canada tout entier. Peu importe que l'on soit citoyen de l'Ouest, d'Ontario ou du Québec, chacun a un intérêt direct à la conservation de cette richesse nationale. Dans l'espèce, nous irons jusqu'à dire, si une province manifeste une opposition irréductible à un projet d'aménagement du Saint-Laurent, que ce soit pour développer l'énergie hydraulique ou pour améliorer la navigation, les autres devraient céder plutôt que de courir le risque de nuire à l'union nationale.

LA PRESSE

Le chômage aux Etats-Unis

M. William Green, président de la Fédération Américaine du Travail, prévoit que 13,000,000 d'hommes et de femmes seront sans travail aux Etats-Unis l'hiver prochain si le chômage continue à augmenter, comme dans le moment Le chômage a augmenté ce printemps dans les deux années de détresse que nous venons de traverser, dit-il. De janvier à mai 1932, plus d'un million d'hommes ont été remerciés de leurs services dans l'industrie. La proportion de l'augmentation a été considérablement plus grande qu'en 1930 ou 1931. Les statistiques du Trade Union pour le mois de juin indiquent encore une plus grande augmentation

Les Indes auraient leur propre armée

Simla, Indes. — D'importantes décisions au sujet de la constitution d'une armée purement indoue, ont été annoncées par le gouvernement des Indes, avec l'approbation de Sa Majesté, empereur et roi.

Des brevets signés par lord Willingdon, vice-roi des Indes, au nom du roi, décrets semblables à ceux remis aux officiers de la milice au Canada, seront décernés aux cadets sortant de l'académie militaire — Le Sandhurst indou —, qui sera ouverte au cours de l'année à Dehradun, ainsi qu'à ceux s'engageant dans le corps d'aviation indou.

L'ouverture d'une académie militaire indoue et la formation d'un corps d'aviation indou cette année, donnent l'occasion voulue à la création d'une armée purement indoue, mettant les Indes, à ce point de vue, sur un pied d'égalité avec les autres pays de l'empire britannique.

Population Italienne

Rome. — L'Institut central de statistique publie les chiffres suivants concernant la population italienne au recensement pour les premiers mois de l'année 1932.

Le nombre des naissances en mai dernier, 77,759, a été inférieur à celui du mois de mai 1931, qui était de 84,115 et à celui de mai 1930, qui était de 87,306.

D'autre part, dans le même mois de 1932, le nombre des morts s'est élevé à 48,613 contre 44,152 en mai 1931, et 44,575 en mai 1930.

Dans les cinq premiers mois de 1932, l'excédent des naissances sur les morts a été de 157,046, contre 193,948 pendant la même période de 1931, et 242,220 pendant celle de 1930.

Comme on le voit, même en Italie, la diminution des naissances est, hélas! croissante.

Le malaise économique des temps présents

LETTRE PASTORALE

Sous ce titre les archevêques et évêques des provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa viennent de publier une lettre dont tous les fidèles ont entendu la lecture dans leurs églises dimanche dernier.

Ce document qui analyse la crise actuelle et contient de précieux conseils et recommandations devrait être conservé dans toutes les familles. Il faudrait le relire de temps en temps afin de suivre de son mieux les sages directions qu'il donne aux parents et aux enfants.

L'Oeuvre des Tracts vient de le publier en une élégante brochure de 16 pages.

Cette brochure se vend 10 sous l'exemplaire, $6.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260 rue de Bordeaux, Montréal.

N.B. — Si vous désirez la continuation du service de ces brochures, vous voudrez bien publier cette note et nous adresser un numéro justificatif.

LES EDITEURS

La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal

par M. . A. JULIEN

Il est beaucoup question actuellement dans nos villes de la Société St-Vincent de Paul. Le rôle qu'elle a dû jouer dans la crise, que nous traversons l'a sortie, malgré elle, de l'obscurité dans laquelle elle se tenait. Comme il fallait s'y attendre l'oeuvre admirable qu'elle a accomplie n'a pas reçu que des louanges. Mais les reproches qui lui ont été adressés ne proviennent-ils pas pour la plupart de ce qu'on ignore son but, son caractère, sa façon de procéder?

Aussi la brochure que publie l'Oeuvre des tracts vient-elle à son heure. Due à la plume de M. Julien, le président du Conseil central de la Société St-Vincent de Paul, qui ne fait que reprendre une causerie donnée à la radio il y a quelques semaines, écrite en dehors de tout esprit de polémique, elle expose simplement ce qu'est la Société et ce qu'elle a accompli à Montréal depuis sa fondation. Exposé nécessairement bref, ramassé mais complet et qui sera pour un grand nombre une révélation.

Cette brochure se vend 10 sous l'exemplaire, $6.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

N.B. — Si vous désirez la continuation du service de ces brochures, vous voudrez bien publier cette note et nous adresser un numéro justificatif.

LES EDITEURS

Enfant precoce.

Jacques, cinq ans. — Je préfère ma grand'mère paternelle.

Toto, cinq ans et demi. — Pour quoi, dis, Jacques?

Jacques. — Parce que l'autre est la belle-mère de papa.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'ANNEAU DE VERMEIL

par Romain GALLOIS

Elle comprit et se redressa.

—Alors, vous espionnez?

—N'ajoutez pas l'insulte... Je venais ici le coeur en fête, sans autre intention que de renouveler pour votre plaisir un aimable jeu de notre enfance. Le hasard seul...

—Georges...

—Ah! oui, vous m'avez fait bien mal!...

Des larmes jaillirent cette fois qui coulèrent sur les joues de Line. A son tour, elle fléchit, se laissa choir à l'autre extrémité du banc. Il domina l'angoisse qui lui serrait la poitrine et se leva, la laissant seule assise comme écrasée:

—Mon rêve le plus cher est en miettes..

Elle bégaya:

—Je plaisantais, Georges.

—Hélas!... Moi qui déjà vous plaçais si haut! Me tromper de la sorte pour devenir ma femme quand vous saviez tout le prix que j'attache aux lendemains!... Le bel avenir construit sur un mensonge! Comment n'avez-vous pas vu qu'aboutir c'était compromettre mes plus saintes ambitions?... Et si vous l'avez vu, quel jugement dois-je maintenant porter?... Mais non, votre amour n'a rien vu que le mariage où il s'épanouirait, et voilà votre excuse, pauvre amie... Je ne puis pas, dans l'état où je suis, revoir Mme Vaulprey: je sortirai par l'allée des sapins. Adieu!...

Il se retira titubant et il n'avait pas quitté les charmilles qu'un appel déchirant faillit le ramener en arrière:

—Oh! Georges!... Georges!

Mais il comprit le danger d'une faiblesse, même passagère, et comprimant une fois de plus son coeur, il s'éloigna comme un homme qui porte, sur ses épaules, un fardeau.

A la sortie du parc, il gagna la forêt pour s'y asseoir bientôt, le souffle court, sur le tronc d'un jeune arbre abattu par les orages et meurtri, ravagé, à l'image de son coeur.

Mais il n'était pas de ceux qui restent sur un désastre: ayant payé le tribut de la faiblesse humaine, il se redressa, et bravement, sans regarder en arrière, partit pour l'autre avenir, celui que la Providence lui réservait dans ses desseins mystérieux...

Lorsque l'heure du souper le mit en présence de son père, celui-ci fronça le sourcil:

—Quelle figure d'enterrement!... Qu'est-ce que tu as?

—J'ai que je viens de rompre avec Adeline.

—Tu dis?

—Que j'ai rompu.

M. Montrinier haussa les épaules.

—Une brouille d'amoureux...

—Non, vous vous méprenez. C'est une chose bien arrêtée de ma part. Il ne saurait plus être question de mariage.

Du coup, le père tâcha sa cuiller.

—Mais tu es fou, mon garçon..., de la pire démence, fou à cadenasser!

La main de Georges fit un geste d'apaisement.

—S'il vous plaît, mon père!... On peut entendre. Après le repas, chez vous...

M. Montrinier grommela:

—Ma parole!

Et l'on n'entendit plus que le bruit de ses mâchoires agacées. Après le dessert, ils gagnèrent son cabinet où l'entretien débuta sec, haché:

—Alors, c'est sérieux?

—Très sérieux, mon père.

—Tu me la bailles belle?

—Nullement.

—Mais alors, tonnerre!... donne-moi la raison...

—La voici: Adeline Vaulprey ne saurait plus correspondre à l'idéal que je me suis...

L'impatience de M. Montrinier coupa, rageuse:

—L'idéal!... Tu me fais rire!.. Va me le chercher dans la lune, ton idéal!... Et c'est d'aujourd'hui que tu t'aperçois...?

—Douloureusement, oui.

—Qu'est-ce qui t'a révélé si soudain...?

—Une conversation surprise malgré moi dont vous me permettrez de ne rapporter rien parce que, malgré tout, j'aime encore Adeline assez pour couvrir...

Il cherchait le mot; mais sa souffrance était si visible que son père ému n'attendit pas.

—Allons, dit-il baissant le ton. Des babioles!... Tu as pris la mouche sur une bâtise. Laisse-moi faire, j'arrangerai tout ça.

—La démarche est inutile puisque c'est moi qui romps. Ecoutez: je veux une femme qui ressemble à ma mère. Je l'ai peu connue, hélas! Je suis pourtant ce qu'elle valait. Laissez-moi choisir d'après l'image que j'en garde.

Georges avait trouvé là le seul argument capable d'apaiser l'irritation de son père prête à rebondir. Sous l'écorce un peu rude, cet homme cachait une âme sensible qui rendait un culte attendri à la mémoire de l'absente. Il mâchonna sa moustache avant de répondre.

—Eh bien! mets-moi en quête.

Puis, comme son fils sortait, il ajouta vivement sous le coup d'une pensée soudaine:

—Mais si par hasard tu songeais à Suzanne Lacour: barré, mon ami!... Tu peux retourner en Tunisie.

CHAPITRE X

A la même heure, au Rochaix, Line, étendue sur son lit, sortait à peine d'une longue prostration. Son regard, durci, chargé d'hostilité, se tourna vers sa mère qui, pour la vingtième fois peut-être, entrait dans sa chambre:

—Ah!... encore!... Tu t'inquiètes maintenant de ta fille!... Elle est jolie, ta fille!...

—Je ne comprends pas, mignonne.

Comme soulevée par un ressort, Line sauta de son lit, les cheveux défaits, les membres frissonnants, livide, et se planta devant Mme Vaulprey:

—Tu ne comprends pas?... Eh bien! tu vas comprendre..., tu vas savoir. Entre Georges et moi tout est fini. Je ne suis plus pour lui qu'un être méprisable auquel on tourne le dos. Il me l'a tourné, et il s'est enfui... et il a bien fait... Je ne lui en veux pas..., je ne lui en voudrai jamais..., C'est à vous, c'est à vous que j'en veux, entends-tu?

—Tu délires, mon enfant, calme-toi.

—Me calmer!... Quand je te vois!... Quand tu es cause de tout, même de la vilenie que j'ai commise pour m'introduire dans sa vie, la gâcher!... Ah! oui..., elle est adirable, ta fille! La belle épouse qu'il eût emmenée, lui si noble, si loyal, si chrétien!... Qu'est-ce que tu m'as mis dans l'âme qui puisse faire de moi autre chose qu'un petit animal bien nippé? Des besoins,

When it's all said and done ---- it's still

Hotel King

Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, situé en face de la gare C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN

Taux $1.00 et montant

FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 Prince-Albert

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenants réduits à $4.50

P. O. CAFE

Adjoyant le bureau de Poste Rue Centrale.

FERMIERS

Faites moudre votre blé pour provision d'hiver par les WASKESIU MILLS, LTD, Prince-Albert. Prix modérés
EMPIRE PATENT & ARROWHEAD FLOURS
WHOLEWHEAT BREAKFAST FOOD
Pure, Blanche, Mélange intelligent

WASKESIU MILLS LIMITED

LA CIE PARENT LIMITEE

COUTIERS EN GRAINS

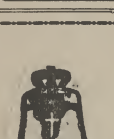
Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Références
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A
Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0362

CLOCHES D'EGLISE



de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;

C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 3[illegible]

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

Téléphones: Résidence 2589 Bureau 2824
Dr E. B. NAGLE
DENTISTE
415 Edifice Avenue
21ème rue Est, Saskatoon, Sask.
Heures: 9 a.m. à 6 p.m.
Soirées sur rendez-vous.

Dr. J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON--X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 — Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

Ce que disent les journaux

Du blé à vendre

"... n'est-il pas juste de souhaiter que la conférence impériale, qui se tiendra á Ottawa dans quelques jours, s'occupe de fournir à nos producteurs de blé les plus avantageux marchés? Le Canada est riche par ses industries, riche par ses forêts et par ses mines, mais sa principale richesse demeure encore la grande culture.

Inutile donc d'éveiller la curiosité du monde entier sur la conférence impériale, si le Canada ne doit pas sortir de ces assises au moins avec la certitude de pouvoir écouler, sur les principaux marchés de l'Empire et du monde, ce que ses terres en culture lui donnent de meilleur et le plus généreusement: le blé.

"Le Journal de Waterloo'

Le poste de bibliothécaire de langue française

Il y a de quoi s'inquiéter si les rumeurs lancées d'un peu partout à la fois ne sont pas des bombes sans mèche. Aux termes d'un récent arrêté ministériel tous les postes vacants le 30 juillet prochain seront définitivement rayés de la liste du service civil. Est-ce vrai? Le gouvernement applique-t-il de nouveau ses mesures d'économie sans égard à la tradition heureuse qui veut que nous ayons un préposé officiel de langue française á la bibliothèque du Parlement?

Ce ne serait pas surprenant. Et pour deux raisons. Tout d'abord les autorités fédérales actuelles semblent avoir depuis un an d'étranges et bien peu logiques théories sur l'économie administrative. Sous le couvert d'épargne on a réduit petits et gros salaires des fonctionnaires. On a retardé la nomination des membres de la commission du tarif, organisme qui rendrait les plus grands services dans la préparation de la conférence économique si l'on ne se prétendait pas, en certains bureaux, omnipotent et omniscient. Il ne s'agirait donc, pour ceux-lá, que d'une économie de quelques milliers de dollars par année. Le chiffre est roi. La justice n'est rien.

Ensuite, ce qui se passe à la bibliothèque du Parlement fait rêver. Il est temps de le savoir. Il y en a qui s'imaginent que la bibliothèque est leur fief, un domaine fermé, où ils peuvent dicter à leur aise. Tant que M. De la Broquerie Taché a occupé son poste — et l'on sait quel employé modèle et compétent il était — on a maintenu l'indépendance de la section française. Mais depuis, par-ci par-là, dans les conversations et certaines démarches, on a cru discerner un désir d'empiètement et d'hégémonie. C'est un mal. La bibliothèque, avec ses deux sections, l'anglaise et la française, personnifie le caractère bilingue du Canada et on ne saurait assujettir l'une à l'autre sans détruire en même temps le symbole de l'égalité des races.

Nous ne voulons pas exagérer l'importance de ces indices. Mais d'autre part il est bon que l'on sache que nous sommes éveillés et désireux de conserver le statut de la section française de la bibliothèque avec un bibliothécaire en chef d'un savoir et d'une expérience reconnus.

Que le gouvernement ait décidé de remettre jusqu'après la conférence les nombreuses nominations à faire, c'est bien probable. Mais que l'on profite des tracas de la conférence pour abolir un poste équivalent pour nous à celui d'un ministre adjoint, ce serait une goujaterie.

Léopold RICHER
" LE DROIT"

x

L'Irlande et la conférence impériale

Ce n'est pas un petit différend, que celui qui met actuellement aux prises l'Angleterre et l'Irlande. Sur la question possible: le sénat irlandais a émasculé de ses clauses antibritanniques la loi votée par le Dail, mais M. de Valera ne veut pas céder et la loi entre en vigueur dans un an et demi s'il reste au pouvoir jusque-là, chose assez probable, et qu'il ne change pas d'opinion dans l'intervalle, chose bien peu probable. Quant à l'annuité foncière dont le président de l'Etat Libre refuse le paiement bien que son prédécesseur M. Cosgrave l'ait versée quatre années de suite, M. de Valera réclame l'arbitrage d'un tribunal non-britannique, tandis que Londres ne veut que d'un tribunal britannique ou, si on le préfère, "impérial", et lá encore tout accord semble être impossible; bien plus, M. de Valera exige maintenant que l'arbitrage s'étende aux versements déjá effectués et embrasse diverses autres questions dont les dépêches font mention sans les préciser. Le gouvernement anglais se prépare aux représailles en se faisant autoriser par les Chambres — c'est déjà fait — à frapper les importations de profits irlandais de droits qui pourront aller jusqu'á 100 pour 100 Dès le début de cette querelle, on s'est demandé si l'Etat Libre serait représenté á Ottawa. Dublin avait répondu oui. Ottawa a d'abord fait annoncer qu'il ne voyait pas pourquoi l'Irlande serait exclue de la Conférence. Mais l'attitude de plus en plus intransigeante de M. de Valera semble avoir gâté les choses. De toute evidence l'Angleterre ne pouvait admettre de traiter d'égal à égal, dans une Conférence de l'Empire britannique, avec un Etat qui par son gouvernement répudie toute allégeance au roi d'Angleterre et auquel elle vient de déclarer une guerre économique; et tout indique qu'elle l'a fait savoir à M. Bennett, car, aux dernières nouvelles, il n'est pas sûr que l'Irlande prenne part à la Conférence. Cette affaire promet des développements intéressants. L'opposition de l'Angleterre se comprend facilement. On comprendrait moins que les ministres de l'Etat Libre persistassent à intervenir dans une délibération où leur seule présence mettrait tout le monde britannique mal à l'aise. Du reste, pour ce qu'il sortira de bon de la Conférence, l'Irlande ferait peut-être aussi bien de rester chez elle.

"LE CANADA"

x

Le 18ème amendement

La Patrie. — Les syndicats de contrebande aux Etats-Unis s'agitent en ce moment. Ils disposent, comme on l'a dit, de sommes fabuleuses qui seront versées aux fonds des prohibitionnistes. Il serait, en conséquence, assez difficile de conjecturer la tendance que prendra la campagne électorale. L'amorce tendue par les "antis' 'tant aux républicains qu'aux démocrates n'a pas fait naître de grandes espérances en raison de l'hésitation des leaders d'en faire le principal article de leur programme.

Et pourtant l'histoire de la prohibition aux Etats-Unis a été lamentable à tout point de vue. La "Wine Trade Review", de Londres, écrit que durant les treize ans de son régime, elle a coûté plus de $50,000,000,000 à l'Etat! Pour une seule année, elle a fait perdre en revenus au pays une somme de 4 milliards! Quand on pense aux argents réalisés par la contrebande et la fraude des alcools, il n'est pas douteux que leurs dirigeants soient en mesure de soudoyer un fort contingent des fonctionnaires chargés de faire respecter la loi. On a vu ce qui s'est passé à New-York et à Chicago, ces dernières années, Des personnages imposants furent accusés de faire partie des syndicats et de paralyser les mouvements de la police. La prohibition ne fut pas seulement un fiasco, mais aussi une farce et combien de fois une farce tragique.

Il y a deux ans, écrit la même revue, il fut établi que cette "noble expérience" — ainsi que M. Ford baptise la prohibition — avait coûté la vie de 200 personnes chargées d'assurer son exécution, sans compter les 500 autres assassinés ou tuées au cours des véritables guerres que livrent ces bandes. Plus de 550,000 personnes furent arrêtées pour violation de la "loi sèche", et 230,000 citoyens furent jetés dans les prisons fédérales. De plus, au moins 34,000 individus moururent empoisonnés par l'alcool.

La "Wine Trade Review" voit avec enthousiasme le jour où le 18ème amendement sera rappelé et ators, dit-elle, suivant toutes les prévisions, des spéculateurs, des financiers, des négociants en vins, des distillateurs s'embarqueront en bandes nombreuses vers l'Amérique dans l'espoir d'y reconquérir une fortune aux mains des bootleggers. Illusion, car le gouvernement de Washington ne perdra assurément pas une si belle occasion de faire une bonne affaire pour lui-même.

LA PATRIE

x

CHEZ LES AUTRES

AU SENAT AMERICAIN

"La Croix", de Paris rapporte dans les termes qui suivent, que le Sénat américain a considéré avec beaucoup d'attention l'encyclique "Caritate Christi" et l'a même insérée dans son compte rendu, pour référence.

Parmi les nombreux témoignages d'adhésion et de sympathie dont a été entourée, à travers le monde, la publication de la récente Encyclique de Pie XI: "Caritate Christi, ceux qui sont venus des Etats-Unis n'ont pas été les moins prompts ni les moins complets. La presse, si magnifiquement organisée et si riche là-bas, n'a pas manqué, selon sa coutume, d'en donner le texte complet intégral dans les principaux journaux, même non catholiques, et des appréciations laudatives ont souligné, auprès de l'opinion publique, l'importance de ce document.

On signale, ce qui est encore plus remarquable, que l'Encyclique a eu les honneurs de la tribune au Sénat de Washington, et que le "Congressionnal Record", journal officiel des débats du Congrès, en gardera le souvenir pour les lecteurs des temps futurs.

En effet, au cours d'une discussion sur la dépression financiére aux Etats-Unis, le sénateur Long, de la Louisiane, intervint pour faire une allusion opportune à "Caritate Christi".

Le sénateur Long, pour faire ressortir davantage, auprès de ses collègues, la valeur actuelle de la parole pontificale, lut textuellement le passage de l'Encyclique, où il est question de la cupidité des biens terrestres source de mutuelle méfiance d'envie, d'individualisme égoïste, de désordre et de déséquilibre, par quoi on voit les riches ses des nations accumulées entre les mains de quelques personnes qui, ainsi, règlent, selon leurs propres intérêts, les marchés du monde et créent un tort immense à la masse, comme cela a d'ailleurs été déjà exposé dans l'Encyclique "Quadragesimo anno."

Après cette lecture, le sénateur Long déposa une motion demandant que, pour mettre l'Encyclique à la disposition des parlementaires, son texte intégral fût inséré dans le compte rendu officiel des deux Chambres.

Cette proposition fut immédiatement mise aux voix sans discussion et un vote unanime de sénateurs présents la ratifia.

L'ACTION CATHOLIQUE

x

L'Education Familiale

Parmi les causes de la crise de l'éducation familiale, je range, en première ligne, le nombre sans cesse grandissant des enfants uniques.

Le but même de l'éducation, c'est d'élever l'homme en vue de la vie en société. L'affirmation de Jean-Jacques Rousseau, que l'homme est fait pour vivre seul et que la société l'a rendu à la fois malheureux et coupable, est un pur paradoxe qui, aujourd'hui, ne trompe personne.

Posons donc en principe certain que l'enfant, qui naît et grandit, vivra en société.

Or, précisément la famille nombreuse est l'apprentissage naturel de la société: elle a le père et la mère qui représentent le gouvernement, les frères et soeurs qui sont les associés, les cousins et les cousines qui personnifient les futurs voisins, les concitoyens, et les compatriotes. Tout ce monde se coudoie se heurte parfois, mais s'aime dans l'ensemble. L'enfant, dans ce milieu nombreux et vivant, apprend à obéir, à se sacrifier et "arrondit, comme on dit, ses angles". Non seulement le père et la mère lui commandent plus facilement, mais les aînés de la famille le moulent pour ainsi dire dans les traditions. S'il est un garçon, la présence de ses soeurs affine ses moeurs et diminue sa rudesse; s'il s'agit d'une fille, le contact de ses fréres fortifie son courage, atténue sa coquetterie, et la débarrasse des minauderies féminines. En même temps la présence de toute cette jeunesse entretient plus longtemps la fraîcheur d'âme de l'enfant, elle l'empêche de s'ennuyer à la maison paternelle, elle le dispense de chercher ailleurs des distractions souvent dangereuses.

Envisageons, au contraire, la situation de l'enfant unique. Le fait même qu'il est seul le porte à se considérer comme un phénix rare, Il s'enfle d'orgueil, il se croit le centre de la famille, et, pour un peu, du monde qui l'entoure. Précisément parce qu'ils n'ont que lui, les parents eux-mêmes sont portés à l'admirer, à le choyer, à le gâter L'orgueil et l'égoïsme de l'enfant unique sont, dans ces conditions, presque inévitables. Son caractère devient personnel et facilement insolent. N'ayant jamais été habitué à être contredit, taquiné, raillé par des frères et soeurs, il entre dans la vie impérieux et susceptible.

Ou bien il passe sa jeunesse uniquement entre son père et sa mère, et alors il prend des habitudes de petit vieux avant l'âge.

Ou bien, las de la maison solitaire, il s'échappe brusquement, comme un être sevré de jeunesse, et se jette, pour la trouver, entre les bras des pires camarades de plaisir.

On se plaint beaucoup, et avec raison, que la génération qui grandit est égoïste, indépendante, amie de ses aises et peu polie. Cela tient essentiellement, je crois, à ce qu'elle est surtout, et de plus en plus, composée de fils ou de filles uniques. Il lui a manqué l'éducation sociale de la famille.

LA CROIX

x

Leurs tyrans.

—Monsieur le directeur, ma femme m'a dit de vous demander une augmentation...

—C'est bien... je demanderai à ma femme si je puis vous la donner.

Robin Hood FLOUR

Les gâteaux et les pâtissieries restent plus frais plus longtemps quand ils sont faits avec la farine Robin Hood

ESTABLISHED · 1877
DREWRY'S
ALE-BEER
Brewed and Bottled in Saskatchewan by
DREWRY'S LIMITED, SASKATOON
A. C. Moffat ~ Manager
A .C MOFFAT, gérant

La Sauvegarde

Bureau-Chef, Montréal, P. Q.
L. N. DUCHARME, PRESIDENT

L'assurance-vie est non seulement une protection, mais elle constitue aussi un placement.

Depuis trois ans les valeurs réputées les plus solides ont enrégistré des reculs considérables, pendant que l'assurance-vie maintenait ses positions, s'imposant ainsi de plus en plus à l'attention.

Ceux qui avaient voulu constituer des réserves s'aperçoivent aujourd'hui qu'ils ont fait de lourdes pertes sur leurs placements. Seuls ceux qui ont eu l'habilité et la prudence de faire entrer dans leur portefeuille un assez fort pourcentage d'assurances-vie peuvent aujourd'hui envisager l'avenir avec confiance.

Cette expérience devrait servir à tous ceux qui ont quelques placements à faire.

L'assurance-Dotation ou nos rentes viagères sont particulièrement attractives pour le clergé ou les communautés religieuses.

La Sauvegarde est la plus connue des compagnies d'assurance-vie canadienne-française. A ce titre elle s'impose aux nôtres.

Elle ne fait pas au public de fabuleuses promesses, mais son passé prouve que ses assurés peuvent s'attendre à des résultats aussi brillants que ceux obtenus par n'importe quelle autre compagnie.

Dans ces conditions nos compatriotes qui tiennent à leur langue et à leur foi n'ont aucune excuse pour donner leurs assurances à des compagnies étrangères.

Nous nous ferons un devoir de fournir toutes informations sur demande.

RAYMOND DENIS
AGENT GENERAL POUR L'OUEST CANADIEN
VONDA, SASKATCHEWAN

La seule Véritable
Bohemian Lager
en Saskatchewan vient
de Prince-Albert

LA PROVINCE de la Saskatchewan ne fabrique, des produits de ses champs, rien qui soit comparable à ce breuvage si populaire de Prince-Albert.

Sa qualité, sa contexture légère et pétillante, sa saveur délicieuse ont gagné l'appréciation d'un grand nombre de connaisseurs, qui savent apprécier la bière de qualité.

Fabriquée et embouteillée par Prince Albert BREWERIES LIMITED. Prince Albert, Sask.

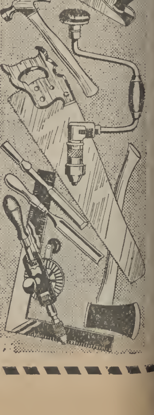
53

QUINCAILLERIE

Lorsque vous désirez de la Quincaillerie de toutes sortes une visite à notre Magasin vous donnera satisfaction.

Nous avons les marchandises de la meilleure qualité à des prix très raisonnables.

OUTILS
pour Charpentiers, Fermiers etc.
EQUIPEMENTS COMPLETS POUR
Chausseurs et Pêcheurs
Serrures, 'Yale', - Peintures, Vernis, Pinceaux



TELEPHONE 2516
NORTHERN HARDWARE Ltd.
Baker Block, 10ème Rue Ouest Prince-Albert
Servez-vous de notre magasin comme dépôt durant l'Exposition